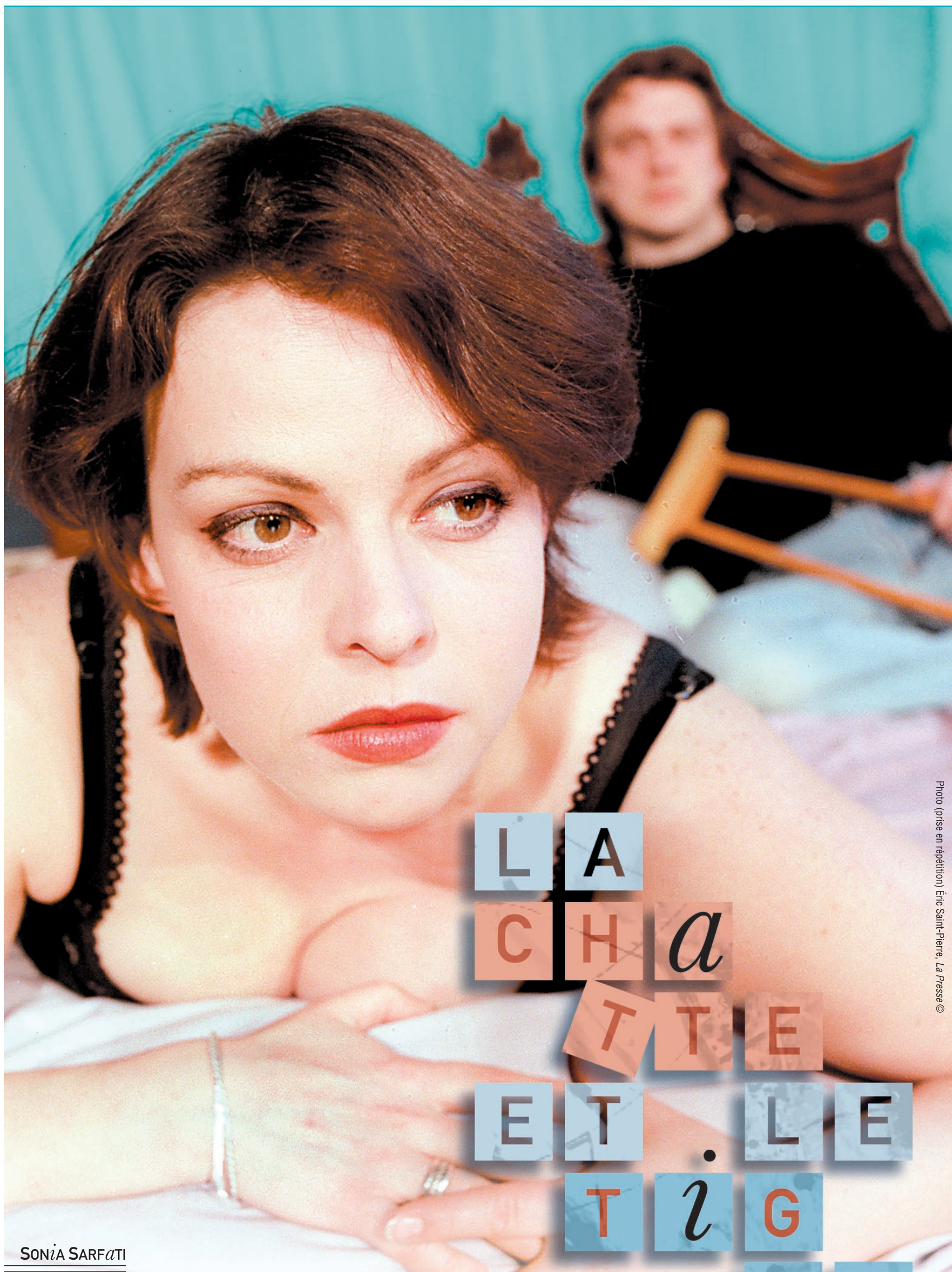


D Arts et spectacles

Montréal,
samedi
1^{er} avril
2000

La Presse

MONTBLANC GRATUIT
PAPIER PARCHEMIN
À L'ACHAT D'UNE
PLUME FONTAINE
BIJOUTERIE le roy
(514) 277-3127
Une seule adresse
7139, rue St-Hubert www.bijouterieleroy.com



SONIA SARFATI

Féline et sensuelle, elle peut, comme la chatte, jouer de la griffe aussi bien que du ronron. Souple et silencieux, d'une présence animale, il affiche l'assurance tranquille du tigre.

Ils sont Maude Guérin et Normand D'Amour. Ils sont Maggie et Brick. Ils sont deux comédiens hors pair qui, depuis des semaines, jouent les dompteurs — pour apprivoiser le couple mythique de *La Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams. À compter de mercredi, ils se glisseront devant public dans ces personnages à fleur de peau — chauffant à bloc les planches du Théâtre Jean-Duceppe.

Pour les diriger, Fernand Rainville — qui a le doigté et le cœur au théâtre américain ou «à l'américaine». Pour les entourer, entre autres, Rita Lafontaine, Adèle Reinhardt, Alain Zouvi. Et Michel Dumont, qui passe encore de l'autre côté du miroir «duceppien»: après avoir interprété l'an dernier le rôle de Willy Loman dans *La Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, il endosse celui de Big Daddy dans *La Chatte sur un toit brûlant* — deux rôles de père que Jean Duceppe a interprétés avec, face à lui, Michel Dumont dans la peau du fils (Biff, puis Brick).

Dans le cas de *La Chatte...*, c'était en 1982. À cette époque exactement, des échos de cette pièce que Tennessee Williams a dit être sa préférée — et qui lui a valu le prix Pulitzer en 1955

(il a déjà remporté cet honneur en 1947 pour *Un tramway nommé Désir*) — résonnaient au cégep Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse: un étudiant en théâtre en avait choisi la scène finale pour explorer, en atelier, le théâtre américain. Normand D'Amour, son nom.

«Je me suis dit qu'un jour, je jouerais ça», fait le comédien. Il y a deux ans, après une représentation du *Chemin des Passes-Dangereuses* de Michel Marc Bouchard, il fait part de son désir à Michel Dumont. L'idée ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd. Pas plus que l'image d'une «chatte» ayant les traits de Maude Guérin. Car c'est elle que Normand D'Amour voyait, au départ, dans le rôle de Maggie. Michel Dumont n'a pas été difficile à convaincre: après tout, en 1994 et en sa

compagnie, l'actrice avait fait ses preuves dans le registre des écorchées vives en incarnant Maggie dans *Après la chute* d'Arthur Miller.

Maggie, donc. La chatte. Celle qui est prête à tout pour reconquérir son homme. Et c'est, elle le sent, aujourd'hui ou jamais. Il est à sa merci: la veille, il s'est cassé la jambe. Il tourne comme un fauve en cage dans sa chambre. Brick, le tigre.

Le temps est, entre eux, aux explications. À l'orage. Pourquoi Brick ne veut-il plus rien savoir de Maggie? N'éprouve-t-il plus aucun désir pour elle parce qu'indirectement, elle a causé le suicide de son meilleur ami? Lequel était, possiblement, plus qu'un ami pour Brick.

Voir CHATTE en D6

Photo (prise en répétition) Eric Saint-Pierre, La Presse ©

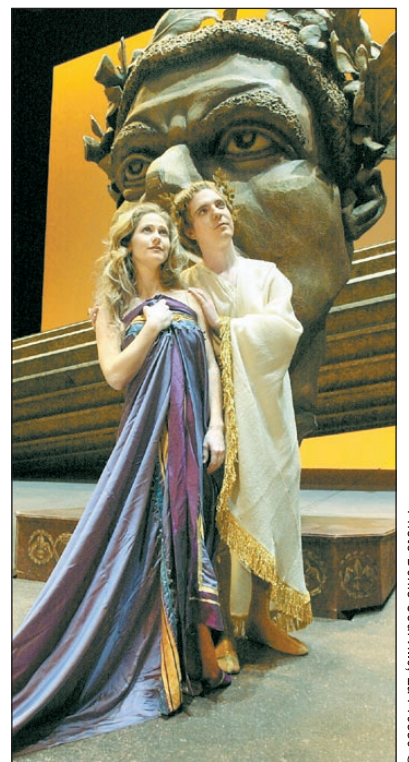


Photo Denis Courville, La Presse ©

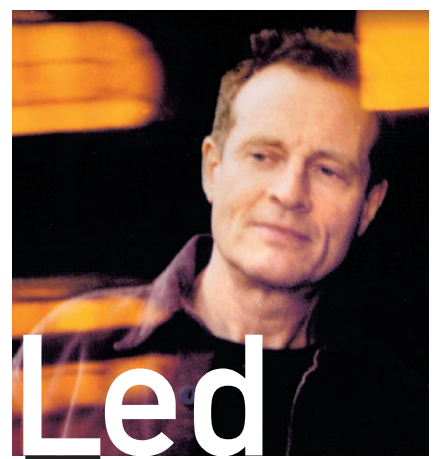
Poppée couronnée

En ce qui concerne la scène musicale montréalaise, l'opéra tourne habituellement autour de **Verdi** et **Puccini**; le baroque, autour de **Vivaldi** et la musique instrumentale. Souhaitant rallier deux publics qui ne se fréquentent guère, l'**Opéra de Montréal** monte cette chose rare, ici, qu'est un opéra baroque... et même pré-baroque, corrigeront les experts.

Au lieu de l'habituel Verdi, c'est un ancêtre, Monteverdi, qu'on propose cette fois. Et, de Monteverdi, l'un des opéras les plus importants: *Le Couronnement de Poppée*, ou, si l'on préfère, *L'Incoronazione di Poppea* puisque l'oeuvre sera chantée dans l'original italien — avec surtitres français et anglais, pour ne rien perdre du dialogue.

Première de quatre représentations ce soir, 20 h, à la salle **Maisonnette** de la Place des Arts, avec Suzie Le Blanc en Poppée et le haute-contre **Daniel Taylor** en empereur Néron qui répudie son épouse pour couronner Poppée impératrice.

Page D8



Led Zep en lui

Il fut le plus effacé des quatre membres de **Led Zeppelin**. Mais aujourd'hui, **John Paul Jones** a décidé de prendre la vedette. Vingt ans après la dissolution du plus grand groupe de hard rock de l'histoire, le bassiste de 54 ans lance enfin son premier disque solo.

Page D11

MARIO JEAN
4 AU 15 AVRIL

THÉÂTRE ST-DENIS
RÉSERVATION :
514 790-1111

CKAC 730
Le pouvoir des mots
CITÉ
Rock démonté
La Presse
PRODUCTIONS
FRANÇOIS ROZON
RICHARD BLEAU

Sylvie Fréchette: nerfs d'acier et poumons en feu

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Avec sa petite voix enfantine et ses performances dans ce sport bizarre qu'est la nage synchronisée, Sylvie Fréchette n'a pas vraiment l'air d'être une vraie championne du grand monde du sport. Un sport qui a l'air si facile, où les filles sourient tout le temps...

Mais voilà qu'un documentaire de Paul Carvalho demain soir (Radio-Canada 20 h) nous fait découvrir une fille d'acier qui a triomphé malgré des poumons en feu sous l'effort et les sourires.

L'étonnant de ce portrait, c'est l'attitude de Sylvie Fréchette devant la caméra. Elle pleure sur la tombe de son premier fiancé Sylvain qui s'est suicidé juste avant son départ pour les Jeux olympiques de Barcelone. Elle rit dans les bras de son nouvel amour qui travaille avec elle à Las Vegas. Elle s'est abandonnée à son documenta-

riste, et il en sort un portrait remarquable d'une petite fille qui avoue vouloir plaire à son père mort accidentellement alors qu'elle n'avait que trois ans.

Vous rencontrerez la juge brésilienne qui ne comprenait pas les boutons à Barcelone — elle avait toujours travaillé avec des cartons — qui s'est trompée et a attribué une note trop basse à Sylvie Fréchette, lui faisant perdre sa médaille d'or. La dame lui demande pardon. On passe un peu vite sur l'arbitre américain qui n'a pas voulu régler le cas sur place. Et on verra le triomphe de Sylvie rentrée au Québec sans l'or, mais avec tout le public dans son camp. Et la médaille d'or qui lui a été attribuée sur le tard, sans qu'on enlève pour autant la médaille à l'Américaine qui ne l'avait pas méritée.

Une chute qui lui a attaqué le genou empêche maintenant Sylvie Fréchette de performer dans la piscine. Mais elle triomphe encore en devenant une entraîneuse de qualité dans *O*, un des spectacles qui marchent le mieux à Las Vegas.

Télé des arts à l'horizon

Au moment où les quatre nouvelles chaînes spécialisées sont obligées de donner un nouveau mois gratuit pour attirer la clientèle, on apprend que la Télé des arts est de nouveau sur les rails et a déposé son projet devant le CRTC.

Cette chaîne est formée d'un



PHOTOTHÈQUE La Presse ©

Le documentaire de Paul Carvalho, présenté demain soir à 20 h à Radio-Canada, brosse un étonnant portrait de Sylvie Fréchette.

consortium entre Radio-Canada (37 %), Télé-Québec (25 %), BCE Média (16 %), la chaîne ARTE (15 %) et l'Équipe Spectra (7 %).

On se souvient que Radio-Canada avait essuyé un refus du CRTC lors de sa première demande de chaîne des arts. Télé-Québec s'était opposée à la demande et le CRTC avait finalement déclaré que

la chaîne serait trop coûteuse et trop élitiste.

Voilà maintenant que Télé-Québec ne pourra plus s'opposer au projet puisqu'elle en fait partie.

On nous promet une programmation diversifiée et divertissante avec grands spectacles, musique de toutes les tendances, documentaires sur les créateurs et leurs oeuvres, productions inoubliables en cinéma et en théâtre et le meilleur de la francophonie mondiale.

Pas encore question de prix toutefois.

Télé : les gens aiment, mais quand c'est gratuit

Jeudi, un communiqué nous annonçait que l'essai gratuit des quatre nouvelles chaînes était prolongé jusqu'au 30 avril, histoire de recruter la clientèle.

Hier, un communiqué de la maison Astral, qui possède trois des quatre nouvelles chaînes (Séries +, Historia et Z), nous annonce que le lancement des quatre chaînes est un succès. Pas un mot toutefois sur la réticence du public à s'abonner.

Ben coudon. Il faut sans doute comprendre que le monde aime ça, mais n'a pas envie de payer le supplément de 3 \$ par mois et plus pour les nouveaux services.

Le communiqué affirme que Z attire 3,1 % de part de marché chez les hommes de 18-34 ans, que Séries + a 2,2 % de l'auditoire des femmes de 25 à 49 ans, que les hommes de 25 à 54 ans constituent

0,9 % de l'auditoire d'Historia et qu'Évasion attire 0,8 % des 55 ans et plus.

La moyenne d'écoute est de 3,3 heures par semaine chez les 25-54 ans et le communiqué affirme que la performance des quatre nouvelles chaînes dépasse celle des chaînes lancées en 97 : LCN, Canal Vue, Teletoon et Musimax.

Il ne reste maintenant qu'à convaincre ces spectateurs satisfaits de téléphoner pour annoncer à leur câblo ou leur compagnie de satellite qu'ils sont également prêts à payer la facture tous les mois.

Non à Casino, oui à Fortier 2 et Willie

On ne risque pas de voir *Casino*, la nouvelle série de Réjean Tremblay, de sitôt à TVA.

Le projet de *Casino* a été reporté d'un an.

On apprend toutefois que TVA a trois projets de séries pour la saison prochaine. *Willie*, sur notre chanteur country Willie Lamothe, qui sera produit par Avanti, qui nous avait donné *Cher Olivier*.

TVA a aussi obtenu l'aval du Fonds des câblos pour la suite de *Fortier* ainsi que celle de *2 Frères*. Ces deux séries ont eu beaucoup de succès cette saison.

Réjean Tremblay ne sera pas au chômage puisque le Fonds des câblos a accordé son appui à *Lance et compte* : *The next generation* qui est destiné à TQS. La série sera produite par Claude Héroux, comme le premier *Lance et compte*.

SEXE À NEW YORK

Tout est plus gros à New York.
Même les histoires de sexe. Pour entendre quatre filles parler de choses toutes crues, ne ratez surtout pas cette juteuse comédie.

Ce soir
21h et 21h30

SÉRIES+
LA TÉLÉ DES ÉMOTIONS

2845950

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

20:00 1 - BIOGRAPHY
La vie et la carrière de Kenny Rogers.

21:00 - SEXE À NEW YORK
Les amours de quatre filles branchées à New York.

21:00 3 - BIOGRAPHIES QUÉBÉCOISES
La vie et la carrière de Gilles Latulippe.

22:00 - L'ULTIME CAVALE
Un policier britannique dans lequel une femme, dont le mari est condamné à 18 ans de prison pour un crime qu'il jure ne pas avoir commis, découvre peu à peu sa vraie nature. Suite et fin demain soir, même heure.

22:55 a - SOMMERSBY
Jodie Foster voit Richard Gere revenir de guerre et s'exclame: *C'est bien mon mari*. On la comprend! Le remake en plus crédible du *Retour de Martin Guerre*.



Jodie Foster

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO							
RC	a v	Le Téléjournal	Franc Jeu	Hockey / Sabres - Canadiens						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / SOMMERSBY (4) avec Richard Gere (22:55)		4	4	RC						
	c o	Le TVA	Cinéma / BILLY MADISON (6) avec Adam Sandler, Bridgette Wilson				Cinéma / LE GARS DU CÂBLE (6) avec Jim Carrey, Matthew Broderick			Le TVA	Sports (22:54)	Cinéma (23:22)	7	7	TVA							
	y e	Les Règles du jeu / Les petits actionnaires prennent la Bourse...		Cinéma / MARIUS ET JEANNETTE (3) avec Ariane Ascaride, Gérard Meylan			Cinéma / LE CASANOVA DE FELLINI (3) avec Donald Sutherland, Tina Aumont			Cinéma (23:42)		8	8	TQ								
	z k	Les Simpson	Cinéma / LA LÉGENDE DE LA TOMBE PERDUE (6) avec Rick Rossovich, Stacy Keach				Cinéma / JOHNNY MNÉMONIQUE (5) avec Keanu Reeves, Dolph Lundgren			Le Grand Journal	Cinéma / CONCERTO POUR AMANTS (6) avec T. Monte		5				5	TQS				
CTV	t	Pulse	The Habs...	2000 World Figure Skating Championships		Little Men		The Pretender		Nikita		CTV News	Pulse			11	11		CTV			
	l	News	...Contact					America's Most Wanted		Cold Squad			News		45	58	PBS					
	CBC	h	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Sabres - Canadiens					Hockey / Coyotes - Oilers					13	13				PBS		
	ABC	D	News	World News	Judge Joe Brown		Best Commercials...		World Figure Skating Championships			News	Baywatch...	22	22	CÂBLE						
CBS	b	NCAA Basketball / Demi-finales nationales: Wisconsin - Michigan State / Florida - North Carolina (17:30)							Walker, Texas Ranger				ER	21	21			CÂBLE				
NBC	g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Pretender		The Others		Profiler			Sat. Night	20	23		CÂBLE					
J	The Lawrence Welk Show	...Neighbors	...Served?	Keeping...	No Place...	Ballykissangel		Austin City Limits		Cinéma / THE YOUNG LIONS		43	20	CÂBLE								
O	Austin City Limits	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	Goodnight...	As Time...	The Outside	Red Dwarf	Sessions at West 54th	World News		46	24		CÂBLE							
1	Investigative Reports		Love Chronicles		Biography / Kenny Rogers		A&E's Live by Request Starring Trisha Yearwood			A&E Top 10: Dream Jobs		47	39			CÂBLE						
2	Arts, Minds	Glenn Gould Plays Beethoven		Concerto	The Gondoliers				Ed Sullivan		Sex & the City		72				34	CÂBLE				
3	Contact Animal	Juste pour rire	Le Goût du monde		Couples...	Scandales!	Biographies / Gilles Latulippe		Les Enquêtes d'Hetty		Cinéma / LE CRIME...(4)		31	31			CÂBLE					
	Paysage afromonde		Philippines télé-série		Horizons arméniens		...iranienne	Lamire (Portugais)	Ici Tunisie		Palestine...		14	14	CÂBLE							
(	Activités physiques...		Multimedia		Quartier...	Le Monde à la carte		Choix...	Le Défi...	April-Fortier	Capharnaüm	Montréal en évolution		18		26			CÂBLE			
5	Cosmic...	Danger in...	Storm Warning! Stormy Seas		Wild Discovery	Wild Discovery	Vets in...	Insecta	Wrecks and Rescues: Titanic		Connection	Gr. Illusions	37	37		CÂBLE						
	Prêt à partir		...l'aventure	Plaisirs...	Carte postale de Floride		Lonely Planet		Vidéo Guide		Prêt à partir		23	51			CÂBLE					
-	Franklin	Little Lulu...	Hoze...	Pete & Pete	Cinéma / LITTLE MONSTERS (5) avec F. Savage, H. Mandel			Cinéma / IRON WILL (6) avec M. Astin (21:45)		Cinéma (23:35)			68	CÂBLE								
6	7th Heaven		Drew Carey	3rd Rock...	Cops		America's Most Wanted		Angel		Mad TV	36	46		CÂBLE							
W	Wilderness	Heart of...	Flash...	Myst. Island	Traders		Magic of the Masters		PSI Factor	A. Hitchcock	Sat. Night	3	3			CÂBLE						
	Les Civilisations perdues		30 journées qui ont fait le Qc		La Face cachée de l'Histoire		Cinéma / MARION DU FAOUËT (4) avec Carole Richert, Laurent Malet					25	53				CÂBLE					
	...Bites	Haunted...	Danger UXB		Cold War / Make Love not...		Cinéma / GUADALCANAL DIARY (4) avec William Bendix			Secrets of the Dead		49	47	CÂBLE								
	TV Guide	Flick	Shiver	Geographic	Dogs, Jobs	Horse Tales	Extra		TV Guide	Flick	Eros	71	29		CÂBLE							
X	Lenny Kravitz		Ed Sullivan	Pop up Vidéo	Musicographie		Mysteries...	Cinéma / SUSIE ET LES BAKER BOYS (4) avec Jeff Bridges			Musicographie	Mysteries	32			48		CÂBLE				
8	Box Office	Le Cimetière	Fax	Groove			ConcertPlus / Brit Awards 2000			Hollywood P.Q.		30	30			CÂBLE						
9	World News	Culture Shock	Fashion File	On the Arts	Antiques Roadshow		Sat. Report	Venture	Rough Cuts		Hot Type	Undecurr.	48	25			CÂBLE					
Ø	Un Canadien	Culture-Choc	Le Monde...	Médias	Les OGM		Journal RDI	...artistes	Un Canadien	Franc Jeu	Zone libre	19	19	CÂBLE								
!	Sport 30	...les lignes	Patinage artistique: Championnat du Monde			Sport 30		Hors-jeu...		Boxe / Klitschko - Byrd		33	33		CÂBLE							
	La Boutique aux maléfices		Contre vents et marées		Fréquence Crime		Sexe à New York		L'Ultime Cavale				24			52		CÂBLE				
	Sirens	Cinéma / DANCING IN THE DARK (3) avec Martha Henry			Welcome to Paradox		Prime Suspect		Cinéma / SINGLES (23:05)				40			40	CÂBLE					
.	Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...			Relic Hunter		Cinéma / ISABEL (3) avec Geneviève Bujold, Marc Strange			Cinéma (23:15)				32		CÂBLE						
)	NCAA Basketball / Demi-finales nationales: Wisconsin - Michigan State / Florida - North Carolina (17:30)																		Sportscentral	Wrestling	38	38
..	Pas sorcier!	Les Yeux...	Anatomie d'un désastre			Cinéma / VIVA ZAPATA (2) avec Marlon Brando (20:10)			Duos		Cinéma / QUAND LES...(4)				CÂBLE							
Z	Wild Drivers		Wild Mechanics			The Secret World of Fashion		Showgirl Stories			The Secret World of Fashion		39	27			CÂBLE					
#	World...	Sportsdesk	Billiards: Canadian Open 9-Ball Shootout			Lumberjack Competition			...Muscle	Sportsdesk	Boxing / Klitschko - Byrd		28	28		CÂBLE						
Y	Cinéma (17:00)	Sabrina...	Redwall	Archie...	A. Anaconda	Baskerville	Simpson	Cybersix	Mythologies	South Park	Simpson	Animania	34	45				CÂBLE				
P	Faut pas rêver (17:00)		Journal FR2	Le Plus Grand Cabaret du monde				Union libre (21:40)		Jrnl (22:45)	Jrnl (23:10)	Soir (23:35)	15	15	CÂBLE							
+	Inquiring...	Great Parks	National Geographic			Cinéma / THE UNINVITED (5) avec Ray Milland, Gail Russell			... (21:50)	Cinéma / TRULY MADLY DEEPLY (4) (22:15)			74	56			CÂBLE					
U	Grandeur Nature	L'Hôpital...	Dos Ado / Le Look			Trauma / Jacksonville		Éros et Compagnie		Sortie gaie	Copines	Sex'plique	Libre ce soir	35		44			CÂBLE			
	CitéMag		Rendez-vous avec...			Vos finances		Vox Golf		...colline	CitéMag	Parole et Vie		9		9		CÂBLE				
\$	Addams	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer			Freaky...	Goosebumps	Worst Witch	Monster...	Grade Alien	Addams	Goosebumps	Beasties	44	18	CÂBLE						
	Nerdz / Jeux	C'est math.	Highlander: la série			Zone extrême		Babylone 5		Aux frontières de l'inexpliqué		Cinéma / UN SÉJOUR...		26	54		CÂBLE					
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO							

Théâtre

Belle, mais lointaine *Cerisaie* au TNM

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Dès les premiers instants de *La Cerisaie* montée par Serge Denoncourt au Théâtre du Nouveau Monde, j'ai spontanément pensé aux images si riches du film *Fanny et Alexandre* d'Ingmar Bergman, avec ses gammes rose-bourgeois-rouge et ses camaïeux de gris, sa luminosité qui semble surgir du ciel en dépit de tous les toits, sa musique quasi continue empreinte de mélancolie souriante et ses personnages d'une autre époque, qui semblent constamment jouer leur vie devant un public invisible.

L'analogie cinématographique ne s'arrête toutefois pas là. La majorité des classiques du cinéma suédois, allemand, japonais, bref du cinéma étranger, comptent de grands et beaux moments marquants, mais aussi des longueurs, un rythme propre à une autre culture et des gestes dont la portée nous échappe souvent. Il en va de même pour cette *Cerisaie* proposée par le Théâtre de l'Opis : à nous, Nord-Américains, elle apparaît certes parfois poignante, parfois ravissante, mais aussi bourrée de redites, de lyrisme échevelé, d'emportements plus ou moins justifiés, de rires faux et de cette aga-



Monique Miller (Lioubov) et Germain Houde (Lopakhine), dans *La Cerisaie*.

PHOTO PIERRE DESJARDINS, collaboration spéciale

çante habitude de rentrer et de sortir à tout propos en courant.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, ce sont peut-être bien les fidèles du Théâtre de l'Opis qui seront les moins convaincus par cette *Cerisaie*. D'abord, ils y reconnaîtront plus d'une idée, plus d'un tableau déjà utilisés par Denoncourt dans sa lumineuse relecture

des *Estivants* de Gorki en 1997. Mais surtout, ils auront goûté au plaisir de ne voir que les meilleurs et les plus forts moments d'une autre pièce de Tchekhov, *La Mouette*, lors de son adaptation-réactualisation tout aussi lumineuse par Denoncourt sous le titre de *Je suis une mouette* (non ce n'est pas ça) (au Quat'Sous en janvier 1999). L'in-

telligent metteur en scène n'avait alors pas hésité à éliminer bien des scènes qui nous touchent peu ou prou. Amoureux fou de *La Cerisaie*, Denoncourt n'a pas voulu cette fois hélas couper, élaguer, concentrer, canaliser...

Très bien défendue, notamment par un Jacques Godin touchant, Germain Houde, qui campe un Lo-

pakhine admirable de ridicule et de bonne volonté, Vincent Bilodeau, qu'on redécouvre avec bonheur depuis quelque temps, et la toujours admirablement juste Annick Bergeron, *La Cerisaie* demeure bien sûr une étude fascinante sur tous les cas de figure de l'amour, du plus idéaliste au plus bestial, ainsi qu'une réflexion exceptionnelle sur notre incapacité à nous affranchir facilement de notre vie passée, pour et parce que, les choses changent, ce changement soit-il la mort même.

Mais je ne suis pas sûre que nous touche beaucoup cette histoire de deux vieux éternels enfants russes déçus qui doivent quitter le domaine familial faute d'argent, alors que tournent autour d'eux amis, amants, enfants, anciens serviteurs et nouveau maître, dans un tourbillon de cris, de fous rires et de quasi hystérie, au sens psychiatrique du terme.

Le rideau fermé, il nous reste donc surtout des couleurs, de la musique, une lumière quasi divine et des silhouettes d'arbres entre deux longs murs nus. Quelque chose comme une dernière vision du monde au moment d'enfin mourir...

LA CERISAIE d'Anton Tchekhov, texte français de Pierre-Yves Lemieux, mise en scène de Serge Denoncourt, assisté de Geneviève Lagacé. Distribution: Monique Miller, Annick Bergeron, Micheline Bernard, Vincent Bilodeau, Théo Brière, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément, Antoine Durand, Jeremy Gagnon, Benoît Girard, Jacques Godin, Germain Houde, Anne-Catherine Lebeau, David Savard. Décor: Guillaume Lord. Costumes: Luc J. Béland. Éclairages: Martin Labrecque. Au TNM jusqu'au 23 avril. Info: 514 866-8668.

Tout un tour de force

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Lorsque le magicien Harry Houdini s'échappait d'une malle, d'un cercueil, d'une camisole de force, lorsqu'il se tirait d'un réservoir d'eau pieds enchaînés, mains menottées, c'est au ghetto qu'il se débrouillait. Lorsqu'il faisait disparaître un éléphant sur scène, c'est la pauvreté qu'il enrayait. Houdini, né Ehrich Weiss, défiait, en fait, jusqu'à sa condition de mortel.

La vie rocambolesque de ce légendaire intrépide issu des *Step right up!* du Barnum's Sideshow à Coney Island déferle actuellement dans un musical vibrant et bien ficelé produit par le Théâtre Yiddish du Centre des arts Saidye Bronfman. Son magnétisme, sa folie, sa position incertaine entre l'amour de sa femme, catholique et celui de sa mère, bien juive, sont livrés ici en yiddish avec surtitres français et anglais. Un tout coloré qui donne en outre envie d'apprendre le yiddish. Pas évident, cet aller-retour entre l'écran électronique et la scène, sans compter qu'on a droit simultanément au français et à l'anglais... Soupir!

Inspiré du film *The Great Houdini* écrit pour la télé en 1976 par le scénariste et producteur hollywoodien Melville Shavelson et adapté par ce dernier à la demande de la directrice artistique du Théâtre Saidye Bronfman, Bryna Wasserman, ce *Great Houdini* mouture théâtre est un véritable tour, non pas tant de magie, que de force. De vision. De sensibilité, aussi. Il est dû largement à l'habileté de Wasserman. Dans une mise en scène serrée qui s'emporte juste assez pour honorer un musical en bonne et due forme,

celle-ci dirige avec une manifeste précision plus de 40 comédiens, chanteurs et danseurs qui évoluent dans un décor intelligemment minimal signé Jean-Claude Olivier. Le rythme est vif et, à quelques scènes près, rigoureusement respecté. Quant à la distribution, elle est, mettons, vitaminée.

Connu pour ses numéros, c'est la psyché, plutôt, de cet *escape artist* par excellence qui constitue le noyau du spectacle. Le côté obscur de sa détermination à tout casser. Le poids historique et familial de ses racines d'émigrant juif hongrois à New York au tournant du XIX^e siècle. Interprété avec conviction par le charismatique Elan Kunin, qui signe également l'heureux déluge musical de cette production, Houdini, ici, fait surface comme un être complexe et touchant.

Tout autant que son épouse Bess, jouée avec justesse et profondeur par Émilie Phaneuf dont la présence et la voix ample savent percer tout reste de résistance face au genre théâtral qu'est le musical. Également à signaler, le jeu soutenu de Leslie Bronstein-Syne, en une *Jewish mother* missionnaire et crispée qui n'a d'yeux, *oy vey!*, que pour son fils. Celui, aussi, de la vive Karen Karpman, qui chante, danse et narre cette histoire en tableaux successifs. Dont l'un des derniers, le plus sombre d'entre tous, nous conduit au Princess Theatre de Montréal, en 1926... En bout de piste? On se réjouit. Tout simplement.

THE GREAT HOUDINI de Melville Shavelson, produit par le Théâtre Yiddish du Centre des arts Saidye Bronfman. Mise en scène: Bryna Wasserman; musique: Elan Kunin; paroles: Alexander Ary; chorégraphies: Lorna Wayne; décor: Jean-Claude Olivier; costumes: Peter de Castell; traduction: Sara Rosenfeld. Avec entre autres Elan Kunin, Émilie Phaneuf, Karen Karpman et Leslie Bronstein-Syne. Au Centre des arts Saidye Bronfman jusqu'au 16 avril. Info: 514 739-7944.



PHOTO YANICK MACDONALD, collaboration spéciale

Elan Kunin, très convaincant dans le rôle titre, et Émilie Phaneuf, dans *The Great Houdini*.

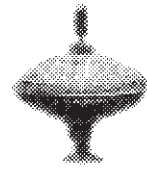


La Cerisaie

Une présentation
Desjardins

DE Anton Tchekhov
TEXTE FRANÇAIS DE Pierre-Yves Lemieux
MISE EN SCÈNE DE Serge Denoncourt

AVEC **Monique Miller, Germain Houde, Jacques Godin, Benoît Girard** ET **Annick Bergeron, Micheline Bernard, Vincent Bilodeau, Théo Brière, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément, Antoine Durand, Jeremy Gagnon, Anne-Catherine Lebeau, David Savard**



ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE **Geneviève Lagacé**
DÉCOR **Guillaume Lord**, COSTUMES **Luc J. Béland**
ÉCLAIRAGES **Martin Labrecque**, ENVIRONNEMENT
SONORE **Larsen Lupin**, ACCESSOIRES **Normand Blais**
MAQUILLAGES ET COIFFURES **Angelo Barsetti**

En coproduction avec
CYCLE
TCHERHOV

À l'affiche! 866-8668

www.tnm.qc.ca

Omni

La Presse

2038980



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Théâtre



PHOTO CAROLINE HAYEUR, collaboration spéciale

La pièce *Les 7 jours de Simon Labrosse* nous fait découvrir de jeunes comédiens de grand talent : Sophie Vajda, Daniel Parent et Philippe Cousineau.

Une passerelle entre Simon et nous

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Un texte à la fois ludique et lucide, une mise en scène qui mêle clins d'oeil et poésie, de jeunes acteurs talentueux, une scénographie efficace, que demander de plus ? Peut-être le titre de la pièce: *Les 7 jours de Simon Labrosse*, présentée à La Licorne jusqu'au 29 avril.

D'abord, un texte, celui de Carole Fréchette, souvent très drôle, pour nous entretenir avec une véritable empathie d'une situation vraiment pas drôle. Celle de Simon, qui se donne littéralement en spectacle devant nous, dans sa cuisine et avec l'aide de deux amis, afin de ramasser un peu de sous pour payer le loyer et les rêves. Involontairement mésadapté dans une société qui carbure à la performance, juste un peu décalé de la réalité sans vraiment le savoir, et néanmoins (ou en conséquence) incroyablement imaginaire, Simon nous propose ses services, avec démonstration gratuite : cascadeur émotif, spectateur personnel, finisseur de phrases, flatteur d'ego, allégué de conscience... hélas sans succès, bien que nous soyons dans une ère où les émotions font peur, les idées sont floues, et où on préfère s'occuper des démunis, surtout quand ils ont le bon goût d'habiter sur un autre continent.

Ensuite, une mise en scène, celle de Martin Faucher, qui révèle toujours un peu plus son incroyable talent pour figurer des comédies intelligentes, de celles qui font rire et réfléchir en même temps, tout ça sans gadget et sans gros budget. Juste des bonnes idées, au bon moment — c'est étonnant ce qu'on peut faire avec une vulgaire boîte de Kleenex —, et quelque chose comme de la chaleur humaine dans le regard.

Puis, de jeunes comédiens de grand talent dont le visage nous est heureusement inconnu, ce qui accentue la vraisemblance de l'histoire. C'est particulièrement vrai du visage de Daniel Parent, qu'on avait surtout vu littéralement masqué dans certaines productions du Théâtre Ubu ! Avec quelque chose dans la silhouette qui évoque un croisement d'Alexis Martin et Yves Pelletier, Daniel Parent est un Simon courageux, vulnérable et touchant, qui multiplie les efforts pour « s'intégrer » et dont le monologue final a quelque chose de véritablement tragique. À ses côtés, Sophie Vajda propose une hilarante Nathalie, affligée de psycho pop mal digérée, navrante de narcissisme. S'il est un personnage qui est moins convaincant, c'est celui de Léo qui souffre de négativisme aigu, mais à qui il manque un peu de subtilité et de relief pour être vraiment crédible.

Enfin, une scénographie toute simple, qui souligne à quel point Carole Fréchette tente de lancer une passerelle entre les Simon Labrosse de ce monde et nous : nous sommes en fait dans un salon double, avec Simon dans une des deux pièces et nous dans l'autre, assis sur des chaises de cuisine dépareillées. Les accessoires, les costumes, la musique, tout concourt à ce que nous sentions que nous pourrions, nous aussi, être à la place de ces jeunes gens qui ne sont pas encore itinérants, non, pas encore. Peut-être demain, peut-être le huitième jour...

Tout n'est pas parfait dans cette pièce, c'est vrai. Mais c'est peut-être bien parce que tout y est humain.

LES 7 JOURS DE SIMON LABROSSE, de Carole Fréchette, mise en scène de Martin Faucher, assisté d'Isabelle Brodeur. Distribution: Philippe Cousineau, Daniel Parent et Sophie Vajda. Décor, costumes et accessoires de Jean Bard. Éclairages: André Rioux. Musique: Gaëtan Leboeuf. Maquillages: Jacques Lee Pelletier. Une production du Théâtre de La Manufacture présentée à la Licorne jusqu'au 29 avril. Info: 514 523-2246.

À l'intention des enfants

SONIA SARFATI

Le dévoilement des programmations est — en tout cas, pour les chroniqueurs de théâtre — le signe irréfutable que le printemps est arrivé. Cette année, c'est la Maison Théâtre qui ouvre le bal et annonce la tenue de dix spectacles entre le mois de septembre 2000 et le mois de mai 2001.

Pour les 4 à 8 ans, deux pièces en reprise — *Conte du jour et de la nuit* de Suzanne Lebeau et du Carrousel (29 sept. au 22 oct.), l'histoire de l'amitié impossible entre un rat et un géant, et *Un Autre Monde* de Réjane Charpentier et du Théâtre de l'Oeil (19 janv. au 11 fév.) — avant de plonger dans la nouveauté avec *La Mère Merle* de Jasmine Dubé et du Théâtre Bouches Décousues (6 au 26 déc.). Ici aussi, une rencontre difficile — celle-là entre le monde sauvage et le monde civilisé.

Pour les 6 à 12 ans, *L'Ornithorynque* du Théâtre des Lucioles (24 au 29 oct.), un conte écrit par le Belge Alain de Neck où un petit garçon aux prises avec la méchanceté de certains adultes se transforme en un bizarre d'animal; puis *Nwolo* du Théâtre de l'Aubergine (15 nov.-3 déc.) — et qui dit Aubergine dit clown... mais, ici, clown à l'envers comme l'indique le titre; et, finalement, *Les 2 sœurs* de Louis-Dominique Lavigne et du Théâtre de Quartier (14 au 18 mars) — qui est en fait la suite (inattendue !) des *Petits Orteils*.

Pour les 9 ans et plus, *L'Orchidée* du Gros Mécano (1^{er} au 12 nov.), premier texte jeune public de Michel Nadeau où il est question d'enfant et d'adulte, de plantes et d'insectes — amis ou ennemis ? Ensuite, *Impertinence* de l'Avant-Pays (28 mars au 8 av.) ou un survol de l'histoire de l'humanité (!) à partir de jeux de rencontres et de combats, de projections et d'ombres, le tout porté par des marionnettes. Enfin, *Pacamambo* de l'Arrière Scène (9 au 20 mai), un deuxième texte pour enfants (ou à propos des enfants ?) de Wajdi Mouawad, qui expédie la petite Julie au pays où l'on ne meurt jamais — c'est ça, Pacamambo.

Finalement, un coup de théâtre en direction des adolescents. La Maison Théâtre a, comme souvent dans ce cas, fait appel au Théâtre Le

Clou qui présentera, pour les 15 ans et plus, *Au moment de la disparition* (20 au 25 mars), un récit en forme de *road movie* signé Jean-Frédéric Messier. Au programme : vidéo, musique, danse, peinture en direct — et beaucoup de curiosité !

Barbe-Bleue en reprise

■ Le terrible conte de *La Barbe-Bleue* revu et corrigé (dans le bon sens) par Isabelle Cauchy, mis en scène par la comédienne Louise Dussault et interprété par Catherine Sénart et Stéphane Brûlotte. Ça promet ? En fait, ça a fait ses preuves. Et c'est présenté le 9 avril à 14 h au Théâtre de la Ville de Longueuil. Pour les 8 ans et (beaucoup) plus. Info: 450 670-1616.

La Mère Merle en envol

■ Après avoir niché à la Maison des Arts de Laval et avant d'atterrir, en décembre, à la Maison Théâtre, *La Mère Merle* de Jasmine Dubé fait un saut à Beloeil le 16 avril à 15 h. Comme elle l'avait fait pour *Le Bain*, Jasmine Dubé signe la mise en scène de son propre texte. Cette fois-ci, elle a fait appel, pour l'interprétation, à Jacky Boileau, Marie-Hélène Fortin et Diane Loisel. Destinée aux 4 à 8 ans, la pièce parle de la rencontre d'une femme-oiseau et d'une femme-avion (une aviatrice, quoi !). Info: 450 464-4772.

Le Miroir en tournée

■ L'Aventure T..., mis sur pied par Réseau Scènes il y a 12 ans afin d'amener le théâtre, la musique et la danse aux jeunes des régions, fait cette année une tournée avec *Miroir*, un spectacle du Théâtre du Papyrus (Communauté française de Belgique) destiné aux 6 ans et plus. Cette compagnie, certains s'en souviendront sûrement, avait fait merveille à Montréal grâce à *Hulul* présenté à la Maison Théâtre. Avec *Miroir*, le temps de 49 représentations livrées d'ici le 19 mai dans 13 villes, la compagnie se penche, avec gravité et poésie, sur l'histoire d'une toute petite fille qui ne veut pas se noyer dans le chagrin, immense, de son père. En attendant son retour, elle s'invente des histoires sous la lumière d'une bougie. Le tout est inspiré d'un tableau de Chagall. Info: 514 331-0589.

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE PRÉSENTE

les 7 JOURS de SIMON LABROSSE

de Carole Fréchette mise en scène de Martin Faucher
avec Philippe Cousineau, Daniel Parent et Sophie Vajda
concepteurs : Jean Bard, Isabelle Brodeur, Gaëtan Leboeuf et André Rioux

28 mars au 29 avril

RÉSERVATIONS : (514) 523-2246
4559, Papineau (coin Mont-Royal)

LA LICORNE

Maître Puntilla et son valet Matti

DU 14 MARS AU 8 AVRIL 2000

Traduction: Michel Cadot Mise en scène: Guillermo de Andrea
Avec Raymond Bouchard, Patrick Goyette, Pierrette Robitaille, Isabelle Blais, Claude Prigent, Mireille Doyon, Sylvie Boucher, Sylvie Putvin, Caroline Lavigne, François Longpre, Jean Harvey, Jean Deschênes, Richard Fréchette, Catherine Allard, Ivan Benoit, Jean-Marie Moncelet, Isabelle Brechou, Vincent Giroux et Florence Provost Turgeon.

(514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca - 4664, rue Saint-Denis - Métro Laurier

théâtre du rideau vert

SPEXEL La Presse TVA Omni

présente

l'Orchestre symphonique de Montréal

LES DIMANCHES EN MUSIQUE

Les Humoresques de Sibelius

par le violoniste canadien James Ehnes

Dimanche 2 avril 2000, 14 h 30

Charles Dutoit, chef d'orchestre	Haydn, <i>Symphonie n° 80</i>
James Ehnes, violon	Sibelius, <i>Humoresques pour violon</i>
Aline Kutan, soprano	Stravinski, <i>Mavra</i>
Anna-Maria Popescu, mezzo-soprano	Tchaïkovski, <i>Eugène Onéguine</i> ,
Anita Krause, mezzo-soprano	« Polonoise » et « Valse »
Gordon Gietz, ténor	

Une autre première à l'OSM :
L'opéra-bouffe Mavra de Stravinski (version concert).
À découvrir.

LES CONCERTS GALA

Charles Dutoit dirige un concert tout Tchaïkovski

Mardi 4 et mercredi 5 avril 2000, 20 h

Charles Dutoit, chef d'orchestre	Tchaïkovski, <i>Fatum</i> , opus 77
Bruno Leonardo Gelber, piano	Tchaïkovski, <i>Concerto pour piano n° 1</i>
	Tchaïkovski / Bogatiryev, <i>Symphonie n° 7</i>

Également Bruno Leonardo Gelber,
« l'un de ces artistes qui nous apprennent toujours sur les œuvres que nous pensions le mieux connaître. »

Soirée du 4 commanditée par : COGECO

Soirée du 5 commanditée par : Great-West

chaîne culturelle Radio-Canada

Jeux d'enfants

Mais où se cache Carmen Sandiego? MC

En compagnie de Martin Drainville et de l'OSM, partez en folle expédition musicale à travers le monde à la recherche de Carmen Sandiego afin de sauver les jeux de l'an 2000 !

Dimanche 9 avril 2000, 14 h 30

Gary Sheldon, chef d'orchestre	Cristina Tannous, soprano
Martin Drainville, comédien	Emiko Togushi, koto

NOT RECOMMANDÉ 5-12 ans Spectacle bilingue

Commanditaire : Programme Édu pour les enfants

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets: OSM: 842-9951
Place des Arts : 842-2112

BILLETS 514 790-1115 1 800 361-6395

www.osm.ca La Presse

EN BREF

Mario Jean à la garderie

■ L'humoriste Mario Jean a décidé de prendre soin des enfants de ses fans lors des suppléments de son spectacle, du 4 au 15 avril au Théâtre Saint-Denis : il offrira un service de garderie à ceux qui assisteront aux représentations du 8 et du 15 avril à 17 h. Des éducatrices seront sur place, à 16 h, pour accueillir et divertir les enfants de deux à 10 ans. Le public est par contre invité à réserver ses places (de garderie, s'entend !) au moins 48 h à l'avance, en composant le 514 849-4211. Les enfants s'amuseront dans le hall d'entrée du Saint-Denis 1 pendant que leurs parents rigoleront dans la salle du Saint-Denis 2. À chacun sa sortie !

Fric show et déficit

■ La troupe semi-professionnelle, indépendante et (pour l'instant) non subventionnée Théâtre du Déficit Zéro, qui présentait l'automne dernier *Quatre bonnes raisons d'espérer*, revient, du 4 avril au 16 mai, à la brasserie-théâtre La Place à Côté (4571, av. Papineau) avec son nouveau spectacle, *Fric Show*. À l'heure des surplus budgétaires, que faire de tout ce fric ? Réinvestir dans la fonction publique ? Encourager les exportations ? Subventionner les projets de vulgarisation de la science économique ? Les auteurs de Déficit Zéro (Sacha Ghadiri, Michel Gatignol et Marc Gauthier) ont leur idée là-dessus. Ils la livrent par l'intermédiaire de chansons et de sketches.

Brûlé
21 ANS
21 MARS 2000

BILLETTS DISPONIBLES

24 octobre	>	661
25 octobre	>	656
26 octobre	>	628
27 octobre	>	392
28 octobre	>	153

L'OLYMPIA • 14 au 25 mars - 17 au 21 octobre

1004, rue Ste-Catherine Est • Billets en vente au théâtre (514) 286-7084 et Admission (achats téléphoniques) (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644

Avec Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier • une comédie de Claude Weisner, Jean-Pierre Plante, François Ruel, Louis Salé, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier

La chatte sur un toit brûlant
Tennessee Williams
mise en scène de Fernand Rainville

Maude Guérin
Normand D'Amour Michel Dumont Rita Lafontaine
Marc Legault Guy Provost Adèle Reinhardt Alain Zouvi

DUCEPPE DU 5 AVRIL AU 13 MAI 2000

Présentée en collaboration avec

Hydro Québec **CKAC 730 RADIO-MONTREAL** **La Presse** **Télé-Québec** **Châtelaine** **TVA**

Marché Multimédia de Montréal <http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

Hydro Québec présente

L'Odyssée symphonique 2000-2001

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit
Directeur artistique

Abonnez-vous dès maintenant!

Abonnez-vous et épargnez jusqu'à **20%** sur le tarif régulier

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

La Presse

(514) 842-9951

Un voyage musical grandiose !

Abonnez-vous avant le 12 mai 2000 et courez la chance de gagner au

CONCOURS

Partez à New York avec l'OSM!

Pour réserver vos billets ou obtenir la brochure de la nouvelle saison, communiquez avec notre service-conseil !

- Valeur de 2 000 \$.
- Aucun achat requis. Détails à l'intérieur de la brochure.

AU CASINO DE MONTRÉAL JUSQU'AU 7 MAI

CE QUE DES ARTISTES NOUS ONT DIT* :

Bobby Hachey

«Chapeau! Chapeau! Une belle production!
J'ai adoré ça. On aurait dû faire ça il y a 40 ans. J'invite les gens à venir voir ça. Le country, c'est de la musique de cœur, c'est là pour rester. »

Renée Martel

« J'ai beaucoup aimé.
Musicalement, c'est excellent. Tout le monde chante bien. Il y a beaucoup d'énergie, beaucoup de travail là-dedans.
Ça représente bien le country de l'an 2000. »

Patrick Norman

«Des musiciens extraordinaires!
Des musiciens solides! J'ai beaucoup aimé ça. »

Richard Huet

« C'est magnifique! Il y a toutes les couleurs du country là-dedans, de St-Hyacinthe à la Louisiane. »

Raoul Duguay

« Une très belle découverte qui a fait flotter mes molécules. »

CE QUE LE PUBLIC EN A DIT* :

«ABSOLUMENT GÉNIAL!»

«SENSATIONNEL!»

«EXCELLENT!»

«FANTASTIQUE!»

«C'EST VRAIMENT BIEN!»

«JE LE RECOMMANDE À TOUT LE MONDE!»

«J'AI ADORÉ ÇA!»

*Témoignages recueillis
à la sortie du spectacle le 9 mars.

SPECTACLE
À COMPTER DE 37 \$
SOUPER-SPECTACLE
À COMPTER DE 59 \$

BILLETS EN VENTE* À LA BILLETTERIE
DU CASINO DE MONTRÉAL,
SUR LE RÉSEAU **ADMISSION**
AU (514) 790-1245 OU AU
1 800 361-4595 ET SUR INTERNET
À WWW.ADMISSION.COM
*Moyennant les frais de service.

FORFAITS-HÉBERGEMENT
1 888 898-7777

GROUPES DE 20 PERSONNES
ET PLUS : (514) 392-2749
ou 1 888 883-8823



ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

Chanson



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Urbain Desbois au Cabaret, un univers personnel et original.

Urbain Desbois et folie douce

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Officiellement, le Symfolium débute ce matin par une parade au parc Lafontaine. Officiellement, il débutait hier par les frasques d'un petit homme à lunettes. On ne vous parle pas de la poursuite de Stéphane Dion contre les entartistes (voir en page A4), mais bien de la première officielle du chanteur Urbain Desbois.

L'auteur-compositeur n'est pas officiellement inscrit à l'asile de la folie douce. Mais il pourrait y être interné très bientôt. Son premier CD paru en février (*Ma maison travaille plus que moi*) laissait poindre quelques délires fort prometteurs. Mais hier sur la scène du Cabaret, cet ineffable personnage prenait toute sa dimension.

Boule à zéro, lunettes épaisseur triple, boucle d'oreille, Urbain Desbois a décidé de jouer « les plus grands succès de mon set-list », dont certaines feraient partie... d'une hypothétique compilation japonaise! Vous comprendrez que ce type-là ne se prend pas trop au sérieux. Il sait qu'il ne passera pas à la radio, il sait que son auditoire se limite à une certaine faune francophone, branchée Plateau, artiste sur les bords. Visiblement, cela lui va tout à fait.

Sur scène, Urbain Desbois parle beaucoup, parce que ses chansons sont courtes. « Tellement courtes qu'on dirait un soundcheck », dit-il. C'est simple, il y a au moins un monologue pour une chanson. Personne ne s'en plaint, manifestement. Les rires sont mêmes nombreux.

Il faut dire qu'Urbain Desbois est un drôle de numéro. Son humour pince-sans-rire, son

apparente naïveté, ses clins d'oeil pleins d'absurde, ses jeux de mots (se la yukulele douce...) font mouche sans forcer. Vétéran de la scène, malgré sa tardive éclosion sur disque, Urbain Desbois installe un climat de complicité avec un naturel désarmant.

Cabotin ? par moments. Mais on est loin de Jean-Paul Belmondo. Et puis les chansons sont là pour équilibrer le tout. Urbain Desbois, chanteur populaire au sens le plus strict du mot, parle du vrai monde, de la petite vie, de la répression au Chili, des journées passées les poches vides. A priori, pas des sujets très rigolos. Mais il en parle avec tendresse, présente le tout sous un éclairage qui n'a rien de fataliste.

Rêveur de ruelle, anarchiste de cuisine, Urbain Desbois n'est pas seul dans son trip. Trois musiciens l'accompagnent sur scène. Un claviériste/accordéoniste, un bassiste et un batteur original, vaguement musique actuelle. Les musiques, naïves et minimalistes, sont en phase avec sa poésie. L'imagination du groupe et la couleur des arrangements compensent pour le flagrant manque de technique. On joue de l'égoïne, on gratte les soufflets de l'accordéon, on plaque des accords bastringues sur la guitare.

Entre dissonance et délicatesse, Urbain et sa bande gagnaient parfois à tonifier le tout. Un peu plus d'énergie ne nuirait pas au côté relax de l'opération et Urbain n'en serait pas moins cool. On a simplement, ici et là, que l'ensemble tarde à décoller. Bien petit bémol dans un univers aussi personnel et original que le sien. Et qu'on a, souhaitons-le, pas encore fini de découvrir. Urbain Desbois est encore au Cabaret ce soir, à 20 h 30.

Théâtre

La chatte et le tigre

CHATTE / Suite de la page D1

Ambiguïté, donc, au niveau de l'orientation sexuelle de l'ancien joueur de football aujourd'hui alcoolique et amer. L'enfant devenu homme même s'il ne voulait pas grandir.

Autour d'eux, la famille. La plantation de coton. Car nous sommes dans les années 50. Au Mississippi. Chaleur et humidité. Les vautours tournoient au-dessus du domaine. Des vautours sans ailes. Des hommes et des femmes qui attendent, pour l'héritage, la mort de Big Daddy — dont c'est le 65^e anniversaire.

La Chatte sur un toit brûlant, c'est la passion et le désir. Les mensonges et les faux-semblants. Les déchirements. « C'est une tragédie, fait Maude Guérin. Ils se lancent des choses terribles, énormes, là-dedans. Et nous, nous devons les dire en les croyant. D'une fois à l'autre. » D'où la difficulté de jeu ? « Non, affirme Normand D'Amour. Ce texte-là est tellement bien écrit qu'à chaque fois qu'on le dit, on se remet dans l'état où il faut être. »

« C'est très viscéral, poursuit sa partenaire. Pas analytique, pas cérébral. Il ne faut pas se poser de questions. On joue dans le corps. » Et du corps. L'instinct, donc. L'animalité.

Pas celle de l'animal domestique qui s'affiche pour le plaisir de son maître. Celle des bêtes sauvages, indomptables. Indomptées. Celle des bêtes qui, quand elles souffrent, se cachent. « Tout doit rester comme entre nous, explique Maude Guérin. Nous ne devons pas trop porter vers le public. » Aux spectateurs de se tendre vers la scène, il ne faut pas trop en donner, à eux comme à nous. Surtout moi. Après tout, je ne veux plus rien savoir d'elle », termine Normand D'Amour, rieur, en jetant une oeilade amusée à sa complice.

Ces deux-là se complètent à merveille. Il le fallait. Jouer du Tennessee Williams, c'est aller au-delà des mots. C'est l'émotion, l'atmosphère. La sensualité. La chaleur. « Ça tombe bien : j'ai gelé pendant deux mois ! » pousse l'acteur (qui était de la distribution d'*Antartikos* à La Licorne), tandis que Maude Guérin éclate de rire. Pas trop énervés par l'approche de la première, ces deux-là ! Non. Ils ont hâte, en fait.

Moments père-fils

Normand D'Amour, d'ailleurs, admet ne pas connaître le trac. Ne plus le connaître, plutôt. Depuis huit ans. Depuis la naissance de son fils. Cette naissance-là est la plus importante. Depuis ce jour, porter des pièces, les accoucher sur scène a pris pour lui une dimension autre. Une perspective plus vraie. Plus groundée.

« Quand j'entre en scène, moi, je vais raconter une histoire à mon fils », dit-il. Ten-



PHOTO ÉRIC ST-PIERRE, La Presse ©

Normand D'Amour et Maude Guérin, deux bêtes de scène.

dre relation père-fils. Pas celle qu'il explore dans *La Chatte...*, qui en est une d'hier. Avec tout ce que cela comporte de dit, de non dit et de mal dit. Lorsqu'il a travaillé le rôle, les scènes entre Brick et Big Daddy, il s'est parfois revu avec son propre père. Quand, un jour, il lui a dit : « Mon gars, faut que j'te parle ! » « Il m'a parlé. De ma mère, malade, qu'il ne voulait pas laisser partir. On a parlé, longtemps. Mais on était assis devant la télévision. On regardait un match de hockey. »

Les yeux de Maude Guérin brillent. Elle connaît le récit. Il l'émeut à chaque fois. « Il y a quelque chose d'extrêmement beau, touchant et profond dans les moments père-fils — à la vie comme au théâtre. Quelque chose d'universel, qui touche les hommes comme les femmes. Peut-être parce qu'ils sont rares, ces moments — parce que les mères et épouses, souvent, sont une interférence : elles sont présentes. Parlent pour le fils, pour le père. » Normand D'Amour hoche la tête. Approuve.

De nouveau, la complicité. Celle de deux bêtes (de scène) qui jouent dans l'action. Qui aiment essayer, se tromper, recommencer. Pas de problème : les chat(te)s retombent toujours sur leurs pattes.

LA CHATTE SUR UN TOIT BRÛLANT de Tennessee Williams, mis en scène par Fernand Rainville. Du 5 avril au 13 mai au Théâtre Jean-Duceppe.

EN BREF

De la visite à Longueuil

■ Le *Visiteur* d'Éric-Emmanuel Schmitt s'arrête le 5 avril au Théâtre de la Ville de Longueuil. Un texte de beaucoup supérieur à celui de *Frédéric ou le Boulevard du crime*, qui vient de faire un tour à Montréal. Ici, dans la nuit du 22 avril 1938, Freud reçoit la visite d'un homme qui prétend — humblement — être Dieu. Françoise Faucher a admirablement mis en scène ce spectacle produit par le Théâtre des gens d'en bas et mettant en vedette Jean-Louis Roux, Emmanuel Bilodeau, Frédéric Desager et Anne Bryan. Info : 450 670-1616.

Huguette Oligny, 100 ans

■ Il est merveilleux, ce texte de Françoise Loranger intitulé *La Dame de cent ans*. Il est merveilleux sur papier et il est merveilleux dans la bouche d'Huguette Oligny, qui reprend ce magnifique rôle, du 4 au 15 avril à la salle 2 de l'Espace Go, dans la mise en scène d'Hélène Pednault. Ainsi donc, après 45 représentations — dont 37 ont été données à l'Atelier À l'Écart de Longueuil —, *La Dame de cent ans* arrive à Montréal. Un texte que Françoise Loranger a écrit en 1978, plein d'humour et de grâce mais aussi, de lucidité et de mordant.

« Du génie comique... »

Chantal Lamarre, Flash, TQS

28 ET 29 AVRIL

Bleue
présenteYVES et
MARTIN
Mise en scène : Louis Saia

AVRIL

08: LASALLE

15: THETFORD MINES

MAI

02: VAL D'OR

03: ROUYN

04: TIMMINS

20: STE-THÉRÈSE

PRIX
ÉTUDIANT

Pour la dernière fois... au Saint-Denis

YVES PELLETIER et
MARTIN DRAINVILLEThéâtre
St-Denis 2

Berri-UQAM

1594 rue St-Denis

Renseignements: 514 949-4211

Achats téléphoniques:

TEL-SPEX 514-790-1111

Théâtre St-Denis 12h à 21h

TVA

Journal
montréal

C

Jacques
K. P.

SODAC

SODAC

2845086

Stéphane
ROUSSEAU

Mise en scène DENIS BOUCHARD

SUPPLÉMENTAIRES
26 au 30 AVRIL
► en vente maintenant ◀Théâtre
St-Denis 1Berri-UQAM
1594 rue St-DenisBILLETTERIE: (514) 790-1111
GROUPES: (514) 527-3644 (20 personnes et plus)TVA
Le réseau d'ici94.3
FMMOTION
PROMOTIONProductions
FOU RIREMARIO
JEAN

GAGNANT!

DE 2 OLIVIER
 «Spectacle d'humour, Stand-up, monologue»
 «Spectacle le plus populaire»

41 SOIRS
 au **CHAPITEAU**
ST-SAUVEUR
DU 28 JUIN AU 3 SEPT.

(sortie 60 de l'autoroute 15)

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI

ADMISSION : 514- **790-1245**

1-800-361-4595 Groupes et forfaits : 450-227-4803

AUSSI

au **THÉÂTRE ST-DENIS**
du 4 au 15 avrilRÉSERVATION (514) **790-1111**

La Presse

CKAC 730
RADIO: ALOR
Le pouvoir des motsCITE
rock détente
MIA FM

coming soon

2841684

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

1 avril 2000

Page D9 manquante

Télévision



Janine Sutto et Jean Duceppe dans *La Mort d'un commis voyageur*.

Du théâtre au cinéma

SONIA SARFATI

Ah les téléthéâtres ! Ils ont été à l'origine de combien de vocations ? En entrevue, il est incalculable le nombre d'acteurs, de metteurs en scène et de dramaturges qui évoquent ce très bon vieux temps. Lequel revient, trop rarement, sur nos petits écrans — qui ont récemment accueilli *Albertine, en cinq temps* de Michel Tremblay, *Motel Hélène* de Serge Boucher et qui se feront l'hôte, prochainement, du *Don Quichotte* adapté par Wajdi Mouawad et Dominic Champagne — puisque l'oeuvre fait l'objet d'un tournage.

Mais le véritable bain de téléthéâtres, c'est à la Cinémathèque québécoise qu'il se donne et se prend : à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 31 mai, *Vingt coups de (télé)théâtre* occupe les lieux et présente des oeuvres réalisées à Radio-Canada entre 1956 et 1987.

« Si le téléthéâtre a pavé la voie à l'émergence d'auteurs québécois (Marcel Dubé, Françoise Loranger, Guy Dufresne, Robert Choquette) et à la reconnaissance populaire de plusieurs acteurs d'ici (Jean Duceppe, Gilles Pelletier, Gérard Poirier, Monique Miller, Janine Sutto, Denise Pelletier, etc.), il a probablement favorisé l'émergence d'une scène théâtrale québécoise particulièrement féconde en permettant à des milliers de téléspectateurs de mieux connaître le répertoire dramatique classique et contemporain », explique Dominique Dugas, conservateur télévision et radio, dans un texte publié dans *La Revue de la Cinémathèque*.

L'événement offre donc l'occasion de se remettre, sous l'oeil, l'art d'un Jean-Paul Fugère qui, naviguant sans problème du classique au répertoire moderne, devint le spécialiste de la réalisation du théâtre télévisé. De lui, on pourra voir *La Cerisaie* (tourné en 1961 et mettant en vedette Jean Dalmain et Janine Sutto), *L'Annonce faite à Marie* (1956, avec Jean Gascon, Charlotte Bojsjoli et Françoise Faucher) et plusieurs autres.

Aussi au programme, le travail de Paul Blouin : *La Mort d'un commis voyageur* avec Jean-Duceppe (1962) ; *Les Trois Soeurs* avec Janine Sutto, Monique Miller et Nathalie Naubert (1963) ; *Des souris et des hommes* avec Hubert Loiselle, Jacques Godin et Luce Guilbeault (1971), etc.

Les détails de la programmation se trouvent dans *La Revue de la Cinémathèque*. On peut aussi composer le 514 842-9768.

I MUSICI
de Montréal
CHAMBER ORCHESTRA

SÉRIE CONCERTS ÉVÉNEMENTS
MOZART ET SALIERI

PRÉSENTE PAR Groupe Sun Life

WOLFGANG A. MOZART
Requiem, K. 626,
avec Monique Pagé, soprano
Renée Lapointe, mezzo soprano,
Vladimir Bakka, ténor
Dimitri Kanevsky, basse,
Choeur Melodium

NIKOLAJ RIMSKY-KORSAKOV
Mozart et Salieri
opéra en un acte
(version concert)
avec Vladimir Bakka, ténor
et Dimitri Kanevsky, basse

Yuli Turovsky
Directeur artistique

Mercredi 12 avril 2000, 20 h
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billetteries
I MUSICI
514-982-6038
ADMISSION
790-1245
www.imusici.com

COMMANDITAIRE PRINCIPAL
NORTEL NETWORKS

Le raconteur de nouvelles

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Petit, Simon Durivage n'avait peur de rien... ou presque. À la maison de campagne que ses parents louaient tous les étés, il s'est plus d'une fois improvisé chasseur de bêtes volantes et rampantes. « Je portais avec un pot dans le champ près de la maison et je me collais sur les fleurs pour capturer des bourdons, raconte-t-il. J'attrapais des couleurs aussi... pour les mettre dans le lit de ma grand-mère ! Aujourd'hui, j'ai horreur de tout ce qui rampe ! »

On l'imagine mal chercher un indice dans une amphore remplie de serpents à Fort Boyard ! Faut-il être peureux pour animer et coproduire une émission baptisée *Les Grandes peurs de l'an 2000* (jeudi à 19 h 30, à TVA) ? Pas nécessairement. « Je ne suis pas peureux, mais préoccupé. Chaque épisode de la série aborde un sujet qui m'inquiète : la transgénèse, le vieillissement de la population, l'obésité... »

Le projet lui tient terriblement à coeur. Et le tient fort occupé. Il ne pouvait demander

mieux. « Avec le bulletin de nouvelles, je fais deux jobs presque à temps plein. Je suis un petit bourreau de travail. »

Il y a de quoi être motivé depuis que trône dans son salon le trophée remporté au gala *MétoStar*, dimanche, comme lecteur de nouvelles favori, devant Pierre Bruneau, maître de la catégorie depuis 12 ans. « Ça fait du bien après tant d'années. C'est un beau cadeau. La reconnaissance du public est importante. »

Le trophée confirme que l'environnement de TVA lui va comme un gant. Pourtant, combien ont râlé lorsque le lecteur de nouvelles a laissé sa chaise du *Montréal ce soir*, il y a trois ans, pour celle de Stéphan Bureau ? « Bien des gens m'ont dit que j'ai changé depuis que je suis à TVA. Mais je fais la même chose qu'à Radio-Canada. Le plus grand plaisir que me procure l'animation d'un bulletin de nouvelles est d'écrire mes nouvelles, de raconter des histoires, d'éviter les phrases toutes faites. »



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Simon Durivage a remporté son premier MétoStar, dimanche, comme animateur d'un bulletin de nouvelles.

Simon Durivage n'a pas le blues de Radio-Canada. « C'est prestigieux d'être à Moscou le jour d'une élection. Mais je n'ai pas réfléchi longtemps avant de déménager. Il y a trois ans, j'étais en période de réflexion. J'animais *Le Point*, puis *Montréal ce soir* depuis 13 ans tous les soirs, lorsque je me suis tout à coup retrouvé à la barre de l'émission hebdomadaire *Enjeux*. J'ai manqué de glace. Je voulais revenir au quotidien. Et je me sentais « TVAisable » !

Même après plus de deux décennies de loyaux services radio-canadiens. Car Simon Durivage aime émouvoir, faire rire et, surtout, surprendre les gens. Comme cette fois où il a osé (!) animer, l'automne dernier, le *Poing J*. « André Pratte (journaliste et auteur de l'essai sur les médias *Les Oiseaux de malheur*) me le reproche encore. Il a écrit que ça encourageait la confusion des genres. On a fait tout un plat parce que j'ai mené une entrevue plus humaine avec Lucien Bouchard. Le *Poing J* n'est pas

examen d'admission « que j'ai coulé. Lorsque j'ai réussi l'examen la deuxième fois, il n'y avait aucun poste de libre. On m'a alors offert de travailler à la radio de Toronto. Une fois là-bas, on m'a fait attendre six heures pour me faire passer une troisième fois le même examen. Puis, on m'a fait attendre quatre autres heures pour m'annoncer que j'avais coulé et que je ne comprenais rien au journalisme. Durant les six heures de route en revenant de Toronto, j'ai eu le temps de rédiger toute une lettre dans ma tête au président de Radio-Canada !

« Un an plus tard, on m'a mis à l'essai avec deux journalistes à l'émission de radio *Présent*. Et on n'a finalement rappelé que les deux autres journalistes... Une semaine plus tard, on m'a offert un poste de correspondant à Ottawa. Mes patrons m'ont rappelé deux mois plus tard pour me faire signer un contrat d'un an. J'avais enfin ma place. Je n'ai plus rien laissé passer depuis ! »

Charmes de

L'ÉCOSSE

avec l'explorateur SERGE OLIERO

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE
une présentation de **VISA Odyssée Desjardins**

L'OLYMPIA 1004, rue Ste-Catherine Est
Montréal

SAMEDI 1^{er} et DIMANCHE 2 AVRIL
Sam. : 19 h Dim. : 13 h 30 et 16 h

Salle André-Mathieu
475, boul. De l'Avenir, Laval

4 au 13 AVRIL
Jeu. : 19 h Ven. et sam. : 19 h et 21 h 30 Dim. : 13 h 30, 16 h et 20 h

• St-Jean-sur-Richelieu Théâtre des Deux Rives
• Montréal Salle Pierre-Mercure
• St-Jérôme Polyvalente
• St-Thérèse Collège Lionel-Groulx

15 avril 17 au 21 avril 25 et 26 avril 28 avril

Visitez notre site!
www.lesgrandexplorateurs.com

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT:
(514) 521-1002

DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL:
1 800 558-1002

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ

Dallaire

Découvrez l'univers poétique et fascinant de Jean Dallaire.
Du 2 mars au 30 avril 2000 au Pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal.

Cette exposition est organisée et mise en circulation par le Musée du Québec.
Information : (514) 285-2000 ou www.mbam.qc.ca Billets en vente aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245

© Jean Dallaire / SODRAC (Montréal) 2000. • *Patati et patata (détail)*, 1949. Collection de M. François Odiermatt, Montréal. Photo: Guy Lavieure. • *Audrey (détail)*, 1957. Collection du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Photo: MBAC. • *Oulle (détail)*, 1957. Collection du Musée des beaux-arts de Montréal. Achat, Legs Harriette J. MacDonnell. Photo: Brian Merrett. • *Coq icône (détail)*, 1952. Collection du Musée du Québec, Québec. Photo: Patrick Altman. • *Nature morte aux poissons (détail)*, 1951. Collection du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada, collection beaux-arts 297. Photo: Patrick Altman. • *Personnage lakique (détail)*, 1961. Collection particulière. Photo: Patrick Altman. • *Autoportrait (détail)*, 1938. Collection du Musée du Québec, Québec. Photo: Patrick Altman.

M
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Rock



John Paul Jones, l'ex-bassiste de Led Zeppelin, se produit au nouveau Club Soda, ce soir.

Vingt ans après Led Zep

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Robert Plant était le charismatique chanteur, Jimmy Page, le mystérieux *guitar-hero*, John « Bonzo » Bonham, le batteur flamboyant. Des quatre membres de Led Zeppelin, John Paul Jones fut sans conteste le plus effacé. Comme John Entwistle chez les Who ou Bill Wyman chez les Stones, il était le bassiste discret, l'inébranlable pierre d'assise, le garde-fous.

Sous-estimée, sa contribution aux « grosses tounes » du groupe n'en fut pas moins importante. Sans lui, il n'y aurait pas eu *Black Dog*. Ni *No Quarter*. Ni *When The Levee Breaks*. Ni *In Thru The Outdoor*. Et pourtant.

Il y a quelques années, quand Jimmy Page et Robert Plant se sont réunis dans ce qui ressemblait fort à une résurrection de Led Zep, Jones n'a pas été invité au party. « Je l'ai appris par les journaux », lance-t-il avec ironie, comme s'il avait encore cette affaire en travers de la gorge. « C'est étrange comme l'histoire se réécrit parfois. Soudainement, on a parlé de Led Zeppelin comme si ça avait été l'affaire de deux gars. Je me demande ce que Bonzo aurait pensé de ça. »

En lançant *Zooma*, son premier album solo, John Paul Jones a probablement voulu remettre les pendules à l'heure. Chargé de riffs plombés et d'attitude rock'n'roll, l'album est profondément, foncièrement « led zeppelinesque ». « Comment pouvais-je faire autrement ? lance le gentleman au bout du fil. Je ne suis pas un jazzman. Pas plus que je n'étais un bassiste invité dans Led Zeppelin. D'une certaine façon, je suis voué à continuer ce que je faisais avec le groupe. Cette musique fait partie de moi. »

On peut s'étonner que Jones lance un premier disque solo aussi tard, vingt ans après la dissolution de Led Zeppelin. C'est qu'il était occupé ailleurs au cours des deux dernières décennies. Passé derrière la console, le musicien s'est fait producteur, arrangeur, bâtisseur de studio et musicien mercenaire. Il a notamment réalisé les albums de The Mission (*Children*) et des Butthole Surfers (*Independent Worm Saloon*) et signé des arrangements pour *Us* de Peter Gabriel et *Automatic For The People* de REM.

Dans un registre plus expérimental, on l'a également vu en tandem sur disque et sur scène avec la troublante reine gothique Diamanda Galas. C'est avec cette dernière, d'ailleurs, que l'envie d'un album solo lui est revenue. « La seule chose que je n'avais pas faite, pendant toutes ces années, avait été de jouer *live*. Dans cette tournée avec Diamanda Galas, j'ai réalisé à quel point le contact du public me manquait. Je me suis dit que la meilleure façon de revenir sur les planches était de faire un album. »

Zooma a vu le jour l'automne dernier, sur Discipline Global Mobile, l'étiquette appartenant à Robert Fripp. Label radical et indépendant, DGM est connu pour ses positions pro-artistes et anti-establishment. Faut-il comprendre que

Jones souscrit désormais à cette philosophie ? « Absolument. La dernière chose que je voulais était de rejoindre une multinationale. Chez DGM, les artistes gardent tous les droits, tout est fait de bonne foi, personne ne signe de contrat. » Cette situation, ajoute-t-il, lui rappelle à plus d'un titre l'arrangement qui unissait Led Zeppelin à son manager de l'époque, Peter Grant. « Nous étions dans une position unique, jouissions d'une liberté artistique illimitée. Nous n'avons pratiquement jamais eu à rencontrer les patrons d'Atlantic Records. Peter se chargeait de tout. »

Sans nostalgie, le musicien remarque que l'industrie a changé. Qu'elle vit aujourd'hui sous la dictature du single. Hors du succès radio, point de salut... Sans être un album concept, *Zooma* n'est manifestement pas destiné à un grand succès commercial. Jones croit cependant que la vague techno pourra aider l'album à trouver son public parce que « les gens sont plus réceptifs aux musiques sans mots. Ils ont retrouvé le goût de l'instrumental. »

Page et Plant ont-ils entendu *Zooma* ? « Disons que nous ne socialisons pas outre mesure » lance Jones, une nuance de cynisme dans la voix. Cela, soit dit en passant, ne l'empêche pas de reprendre des chansons de son ancien groupe sur scène, avec son power trio atypique, composé d'un batteur, d'un bassiste et d'un joueur de Chapman stick. Pourquoi s'en priver ? On n'a pas été dans Led Zeppelin pour rien.

Des excuses pour Page

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Parlant de Led Zeppelin, on a appris cette semaine que Jimmy Page a obtenu des excuses et un important dédommagement de la part du magazine anglais *Ministry*.

Dans son numéro d'août-septembre 1999, la revue avait accusé le guitariste de ne pas avoir levé le petit doigt pour sauver le batteur John Bonham, étouffé dans son vomit il y aura bientôt vingt ans. Selon *Ministry*, Page était plus occupé à ce que Bonham ne s'assise pas son lit qu'à lui venir en aide. Le magazine affirmait en outre qu'au moment du drame, le

seul geste de Page fut de convoquer les esprits, vêtu d'une robe de prêtre sataniste. Il aurait ainsi « égoïstement et stupidement causé ou contribué » à la mort de son brosseux de batteur.

Rappelons que Led Zeppelin s'est séparé peu de temps après le décès de Bonham. Et que le rock, même mort, continue de nous donner de bien bonnes histoires...

Jean-Pierre Ferland

Une présentation de

Parce que... C'est formidable !
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES !

12, 13 mai à 20 h.

14 mai à 11 h.

Présentation spéciale
BRUNCH DU DIMANCHE
« Spectacle seulement aussi disponible »

Brunch
SPECTACLE
Fête des mères

Billetterie : (514) 931-2088
Réseau Admission : (514) 790-1245

THÉÂTRE CORONA
2490, rue Notre-Dame Ouest,
Métro Lionel-Groulx

Ce week-end, passez dans une autre dimension

Entrez dans l'univers des *Immortels Highlander*
samedi 19 h

Des scientifiques tentent de faire la lumière sur des phénomènes étranges
Aux frontières de l'inexpliqué
samedi 22 h

Des extraterrestres prennent le contrôle de la Terre. Sont-ils bienfaiteurs ou nuisibles ?
Invasion planète Terre
dimanche 19 h

Amoureux de technologies, vous ne pourrez manquer les nouveautés les plus folles à
Technofolie
dimanche 22 h

la télé du futur

www.ztele.com

Les étoiles du patinage artistique bientôt à Montréal.

ÉTOILES SUR GLACE CHRYSLER
Présenté par **ITG Groupe Investors**

Mettant en vedette :

Kurt Browning Tara Lipinski Scott Hamilton Brian Orser
Isabelle Brasseur & Lloyd Eisler Shae Lynn Bourne & Victor Kraatz
Lu Chen Jenni Meno & Todd Sand
Josée Chouinard Steven Cousins
(sujet à changement)

Réalisé et produit par Sandra Bezic
Co-réalisé par Michael Seibert

Association canadienne de patinage artistique

UNE PRODUCTION **IMG**
www.starsonice.com

CHRYSLER **ITG Groupe Investors**

Montréal, Québec, le mercredi 19 avril, Centre Molson, 19 h 30
Billets : 60,00 \$, 45,00 \$, 33,00 \$

Billets en vente dès aujourd'hui aux comptoirs Admission et aux guichets du Centre Molson.
(514) 790-1245
Comprend la T.P.S. et la T.V.Q. Frais de service de Venue non compris.

Danse

Le butho, danse de la métamorphose



Yumiko Yoshioka, chorégraphe et interprète du spectacle de butho *All Moonshine* : « Le grotesque est une autre sorte de beauté.

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

Une expérience hors du commun vous attend à l'Usine C cette semaine. Un authentique spectacle de butho, cette danse-performance qui a émergé au Japon vers la fin des années 50, prend l'affiche mardi. Créé et interprété par Yumiko Yoshioka, une Japonaise qui vit maintenant en Allemagne, *All Moonshine* révèle la face cachée de notre existence, peuplée de créatures de toute sorte.

Le peu qu'on connaisse du butho se limite souvent aux visages couverts d'argile blanche et à l'introspection auxquels la chorégraphe québécoise Jocelyne Montpetit nous a déjà initiés. Pourtant, le butho a bien d'autres visages, selon la Japonaise. « Le butho, pour moi, n'est pas qu'un retour aux sources, aux racines du corps et de la vie. Il ne faut pas seulement aller vers l'intérieur, mais aussi donner quelque chose, l'extérioriser. »

On peut donc voir une scène très minimaliste et absorbante, où le geste se limite au mouvement des omoplates, se transformer en une danse exubérante de tout le corps. La pureté du visage immaculé et impassible cède alors la place à une grimace expressive, presque grotesque. D'ailleurs, pour Yumiko, « le grotesque est une autre sorte de beauté. Il ne faut pas juste regarder avec nos yeux d'humains ! »

D'où peut-être le nom de la compagnie qui a vu naître *All Moonshine*, Tatoeba Theatre Danse Grotesque, avec laquelle Yumiko Yoshioka oeuvre depuis dix ans. Plus récemment, elle a aussi fondé, avec le sculpteur Joachim Manger, Ten Pen Chii Art Factory, qui

intègre une scénographie plus élaborée (installations d'art visuel, lumière, musique) à la danse.

Né dans le contexte de l'après-guerre, avec son lot de déceptions et de remises en question radicales, le butho s'est d'abord défini à l'encontre de la danse occidentale et la danse traditionnelle japonaise. Disséminée ensuite aux quatre coins du monde, cette danse demeure difficile à décrire et à cerner. Pour Yumiko Yoshioka, « c'est avant tout un mode de vie, un catalyseur qui active l'énergie potentielle de mon corps. » Discipline artistique à part entière, le butho n'en demeure pas moins une forme de danse selon Yumiko : « C'est une danse de la métamorphose. Le corps est un réceptacle du temps. À travers le butho et la danse, les mémoires du corps s'activent. Mais le butho a cette intensité en plus. »

D'un duo, *All Moonshine* s'est transformée en une oeuvre solo quand la co-chorégraphe Minako Seki est devenue enceinte. « Une sorte de métamorphose ! » s'exclame Yumiko en riant. « Le titre *All Moonshine* veut dire illusion. Tout est illusion. La lune a ce pouvoir d'attraction sur les facettes cachées de la vie ou du monde. Sous la lumière de la lune, tout prend une perspective différente. » Pour recréer un tel clair de lune, le concepteur d'éclairages Raimund Dischner du groupe Tatoeba accompagne la chorégraphe-interprète.

Si certaines séquences sont travaillées avec minutie, d'autres, beaucoup plus spontanées, dérivent d'une pure impulsion du corps ou de son environnement. « Le butho est très relié à notre inconscient. Pour moi, la conscience est juste une partie de l'inconscient.

On est mené par l'inconscient, même dans le quotidien. »

Ce qui fascine dans cet art est son parfait accord avec la philosophie orientale du tout, du cycle, de l'absence de cette division propre à l'esprit occidental. Si le butho est né dans la tourmente d'Hiroshima, il ne faut pas le camper seulement dans une image d'austérité et de douleur, nous avise la chorégraphe. « La noirceur, la lumière, la beauté, la laideur, le négatif, le positif, c'est la même chose. C'est comme le haut et le bas, la gauche et la droite, tout ça s'inverse selon le point où l'on se trouve. Je ne pense pas que le butho met uniquement l'accent sur le côté noir, négatif, catastrophique des choses. Le monde change toujours, alors on ne peut fixer un état dans son caractère positif ou négatif. »

Plus pratiquement, pour danser le butho, trois étapes s'avèrent essentielles, selon la chorégraphe qui n'hésite pas à livrer les secrets de son entraînement : la relaxation « d'abord et avant tout » ; la concentration, « la clé pour ouvrir la porte de l'intériorité ou du monde extérieur » ; l'imagination, qui permet de « combiner mouvements ou idées ». Si tout cela ne se passe pas toujours dans l'ordre, les trois étapes sont nécessaires pour que se produise la métamorphose propre au butho.

Êtes-vous prêts ? Car en plus des représentations de son spectacle, Yumiko Yoshioka donne une classe de trois heures, ouverte à tous, samedi prochain au studio 303. Vous en sortirez... transformés !

ALL MOONSHINE de Yumiko Yoshioka, à l'Usine C les 4, 7 et 8 avril, 20 h. Info : 514 521-4493. Studio 303 : 514 393-3771.

High Art Corporation présente

LE BALLET DES HOMMES DE ST-PETERSBOURG

« Une performance unique offrant des pirouettes impossibles qui dégagent une énergie incomparable ! »

« La technique sans faute de Valery Michailovsky est impressionnante. »

« Un nouveau souffle au ballet classique »

« Je danse Le lac des cygnes mieux que personne mais Michailovsky le danse mieux que moi ! » Maya Plisezskaia

À la fin de chaque représentation, un bijou d'une valeur de 1 500 \$ sera offert à un spectateur.

« Une performance masculine de la danse classique et moderne »

« Je suis venu pour voir Le cygne et j'ai été ému jusqu'aux larmes. Une merveilleuse technique de pointes exécutées sur pointures de 43 ou 44. L'exercice ne relève ni du travestissement ni de l'imitation de la prima ballerina mais d'une danse hautement académique. » Chorégraphe Maurice Béjart

« L'art en mouvement où des hommes du haut de leurs pointes se partagent rôles masculins et féminins. »

12, 13, 14 et 15 avril 2000 à 20 h
THÉÂTRE SAINT-DENIS

Billetterie : (514) 849-4211
Billets de 40 \$ - 45 \$ - 50 \$

Le Centre des arts SAIDYE BRONFMAN Centre for the Arts

VENEZ ÉPANOUIR VOTRE ESPRIT CRÉATIF !

à l'École des beaux-arts

Appelez-nous (514) 739-2301 poste 319 pour vous inscrire dès maintenant

les places sont limitées

5170, CH. DE LA CÔTE-STE-CATHERINE

Le Centre des arts SAIDYE BRONFMAN Centre for the Arts

VENEZ ÉPANOUIR VOTRE ESPRIT CRÉATIF !

à l'École des beaux-arts

Appelez-nous (514) 739-2301 poste 319 pour un catalogue gratuit

5170, CH. DE LA CÔTE-STE-CATHERINE

BRUCE COCKBURN

Billets en vente maintenant!

AU SPECTRUM

LE 23 MAI À 20 HEURES

BILLET EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM, AUX COMPTOIRS ADMISSION ET AU (514) 790-1245

SPECTRUM

514 790-1245

T MORDANT 14-15 AVRIL

LE TOUTOUT NOUVEAU SPECTACLE DE FRANÇOIS MASSIC TTE

MISE EN SCÈNE: JEAN-FRANÇOIS PEDNEAULT

BILLET EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM, AUX COMPTOIRS ADMISSION ET AU (514) 790-1245

TQS

514 790-1245

SODEC

SPECTRA

FAITES COMME FRANÇOIS, APPUYEZ LA FONDATION

284527

photo: © André Perron 1999

Musique

L'OSM: d'Elektra à Chick Corea

CLAUDE GINGRAS

Trois opéras en version concert : *Elektra*, de Richard Strauss, *La Vida breve*, de Manuel de Falla, et *Porgy and Bess*, de Gershwin ; des nouveautés comme les ballets *Khamma*, de Debussy, et *Le Boulon*, de Chostakovitch, la *Sinfonia semplice*, de Nielsen, la cantate *Phaedra*, de Britten, la Symphonie de jeunesse en ré mineur de Rachmaninov ; la reprise de ces inévitables succès que sont la 5^e Symphonie de Beethoven et le *Boléro* de Ravel, celle aussi de *Carmina Burana* de Carl Orff, et de *Aleksander Nievsky*, de Prokofiev ; le retour de Louis Lortie, les débuts de deux femmes chefs d'orchestre et la présence de vedettes du jazz comme Chick Corea.

Telles sont les grandes lignes de la programmation de la 67^e saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal, dévoilée jeudi midi par Charles Dutoit. « Une programmation qui s'adresse à tous les publics de Montréal », a lancé celui qui en sera à sa 23^e saison comme chef de l'OSM.

La nouvelle directrice générale Madeleine Careau, dont c'était la première sortie officielle à ce titre, a précisé que cette programmation fut entièrement établie avant son arrivée à l'OSM.

Dutoit dirigera les trois opéras en concert. Parmi les chanteurs annoncés : Françoise Pollet, Elizabeth Connell, Hanna Schwarz et Siegfried Jerusalem (pour Strauss), Maria José Montiel (pour Falla), Michael Forest et Janice Chandler (pour Gershwin).

La saison comprendra 49 programmes mais effectivement 75 concerts, en raison de la présentation de certains programmes en deux soirs consécutifs. L'OSM continuera donc d'occuper le plus grand nombre de dates de calendrier de la saison musicale. Les séries demeurent les mêmes : « Grands Concerts », « Gala », « Air Canada », « Dimanches en musique », « Matins symphoniques Métro », « Jeux d'enfants » et « Rendez-vous à la Basilique ».

La série « Week-ends » est cependant ramenée à un seul soir, le vendredi, et réservée au jazz, au pop et au tango, avec comme invités, en plus de Chick Corea déjà nommé, le chanteur Gino Vannelli et le bandonéoniste Daniel Binelli. Par ailleurs, chacun des huit programmes « Gala » sera consacré à un compositeur : Verdi (dont on entendra le puissant *Requiem*), Ravel, Schumann, Rachmaninov, Bruckner, Mendelssohn, Dvorak et Prokofiev, chacun étant précédé d'un entretien de différents musicologues, dont Jean-Jacques Nattiez. « À thème » également, la série « Air Canada » offrira six programmes survolant cinq pays : Allemagne, Espagne, Autriche, Canada et États-Unis.

Dutoit ajoute à ces séries deux concerts de « Musique au présent » : l'un dirigé par lui, l'autre par Lorraine Vaillancourt, la directrice du NEM. Le Quatuor Molinari y créera une oeuvre avec orchestre commandée à Ana Sokolovic ; chaque concert sera précédé d'une table ronde animée par Françoise Davoine.

Comme à l'accoutumée, Dutoit dirigera la moitié de la saison. Ses chefs invités : Claus Peter Flor de retour pour la 8^e de Bruckner, Vassily Sinaïsky, Jiri Belohlavek, Zdenek Macal, Jean-Claude Casadesus, son ancien assistant Jacques Lacombe pour un programme de musique canadienne et américaine avec le quintette Canadian Brass, ainsi que deux femmes : l'Américaine Marin Alsop et la Canadienne Kery-Lynn Wilson.

En plus de Louis Lortie, de retour pour le 2^e Concerto de Rachmaninov, la liste des très nombreux solistes comprend le violoncelliste russe Boris Pergamenchikow dans ses débuts ici (il jouera le Dvorak), la rencontre pittoresque de Martha Argerich et Nelson Freire dans le Concerto pour deux pianos de Poulenc, la violoniste Chantal Juillet dans le nouveau Concerto de Richard Danielpour, la violoniste russe Viktoria Mullova dans le Brahms, le baryton montréalais Olivier Laquerre dans Wolf et Ravel, le guitariste Alvaro Pierri dans le *Concierto de Aranjuez* de Rodrigo, le quatuor de guitaristes Los Romanos.

Appartenant aux deux catégories chef et soliste, le violoniste Itzhak Perlman jouera Bach et Beethoven et dirigera la 4^e Symphonie de Brahms.

À la basilique Notre-Dame, l'annuel *Messie* du temps de Noël sera de nouveau confié à Iwan Edwards, avec cette fois Karina Gauvin et Daniel Taylor comme solistes. À Pâques, Dutoit y dirigera le *Stabat Mater* de Dvorak.

La création de la *Sérénade héroïque* de Jacques Hétu, retardée par la grève de 1998, marquera le retour dans les rangs de l'orchestre du cor-solo John Zirbel après un an en Californie. Enfin, le nouveau chef assistant Rolf Bertsch dirigera le concert des lauréats du Concours OSM, dont la discipline sera le piano.

En interview avec les critiques, après la conférence de presse, Dutoit a révélé que l'OSM recommencera à faire des enregistrements pour Decca, son ancienne marque : de la musique sud-américaine cette fois. L'enregistrement EMI prévu en mai avec Martha Argerich tient toujours, sauf qu'« on ne sait jamais avec la Martha », de rappeler son ex-mari Dutoit en précisant que la pianiste fera le Concerto de Schumann à la place des Saint-Saëns et Franck annoncés et qu'en conséquence le concert double des 23 et 24 mai comprendra un autre changement.



Charles Dutoit et la nouvelle directrice générale de l'OSM, Madeleine Careau.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Le Musée Juste pour rire présente son

Camp de jour Jeunes pour rire

Viens explorer la fantaisie, les rythmes, les gestes et les différents procédés d'expressions scéniques qui te mèneront sur une des scènes du prestigieux Festival Juste pour rire 2000

(Les participants auront la possibilité de faire partie d'un spectacle présenté lors du Festival).

4 PÉRIODES DE 5 JOURS POUR LES 6 À 10 ANS (PLACES LIMITÉES À 45 PARTICIPANTS/SEMAINE RÉPARTIS EN DIFFÉRENTS GROUPES D'ÂGES)

HORAIRE

DE 9 H À 16 H 30

DU 2^e AU 3^e JUILLET COMPLET

DU 3^e AU 4^e JUILLET COMPLET

DU 10 AU 14 JUILLET

DU 17 AU 21 JUILLET

SERVICE DE GARDIENNAGE

DISPONIBLE AVANT ET APRÈS LES ATELIERS

LE CAMP SE DÉROULE SOUS LA SUPERVISION D'INSTRUCTEURS QUALIFIÉS

AU MUSÉE JUSTE POUR RIRE

2111 ST-LAURENT (MÉTRO ST-LAURENT)

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

DU LUNDI AU VENDREDI

(514) 845-3155, POSTE 2352

La Presse

MUSÉE JUSTE POUR RIRE

2837153

On craque pour Pâques !

MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

Atelier de décoration d'œufs de Pâques

Le dimanche 16 avril à 14 h avec l'artiste Anca Elena Patru

Venez découvrir l'art byzantin de décorer les œufs de Pâques avec la feuille d'or selon la tradition des pays d'Europe de l'Est. Atelier bilingue pour adultes. Coût : 20 \$ *

La chasse aux œufs

Le samedi 22 avril à 13 h

Le lapin de Pâques a caché ses œufs dans l'exposition *Simplement Montréal* et il vous met au défi de les trouver. Participez et courez la chance de gagner un prix ! Coûts : enfants 5 \$, adultes 8,50 \$, familles (2 enfants, 2 adultes) 17 \$ *

Un nid pour le lièvre

Le dimanche 23 avril à 11 h, 13 h 30 et 15 h

Venez confectionner un nid pour le lièvre de Pâques qui y pondra des œufs multicolores ! Coûts : enfants 5 \$, adultes 8,50 \$, familles (2 enfants, 2 adultes) 17 \$ *

* Les prix comprennent les taxes, les matériaux, et l'entrée au musée.

CAPACITÉ LIMITÉE, RESERVEZ TÔT !

La Presse

épicerie

2845183

ckmf 94.3 énergie

La Presse

Le GRAND Décompte énergie

Semaine du 2 avril 2000

TOP 30 ANGLOPHONE

Dimanche 9h à 12h

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw

SD	CS	
1	1	AMERICAN PIE Madonna
12	2	MARIA MARIA Santana
4	3	OTHERSIDE Red Hot Chili Peppers
2	4	NEVER LET YOU GO Third Eye Blind
6	5	ONLY GOD KNOWS WHY Kid Rock
3	6	IS ANYBODY HOME? Our Lady Peace
8	7	FEELIN' SO GOOD Jennifer Lopez
5	8	RUN TO THE WATER Live
15	9	T'M OUTTA LOVE Anastacia
9	10	IT FEELS SO GOOD Sonique
14	11	BETTER MAN J. Gaines & Soul Attorneys
7	12	FREAKIN' IT Will Smith
17	13	I TRY Macy Gray
10	14	FALLS APART Sugar Ray
16	15	GO LET IT OUT Oasis
11	16	THE MESSENGER The Tea Party
20	17	THIS TIME AROUND Hanson
13	18	BYE BYE BYE N'Sync
21	19	THE GROUND BENEATH HER FEET U2
22	20	YOU SANG TO ME Marc Anthony
23	21	BE WITH YOU Enrique Iglesias
24	22	THE BAD TOUCH BLOODHOUND GANG
26	23	SEX BOMB Tom Jones
25	24	WHEN Shania Twain
27	25	HE WASN'T MAN ENOUGH Toni Braxton
28	26	THE THONG SONG Sisqo
29	27	PRIVATE EMOTION Ricky Martin
30	28	CRASH AND BURN Savage Garden
—	29	SHACKLES (PRAISE YOU) Mary Mary
—	30	CAN'T STOP Jacksoul

TOP 20 FRANCOPHONE

Dimanche 18h à 19h

avec Marc Denoncourt

CS	SD	
2	1	VIVRE SANS ELLE Allan Théo
1	2	TOMBÉE DE TOI Isabelle Boulay et France D'Amour
4	3	TENDRE FESSE Éric Lapointe
3	4	CLOSE TO ME M
8	5	QUAND JE PENSE À TOI Chris De Burg
7	6	LE MENTEUR Nicola Ciccone
6	7	POUR TOI David Halliday
9	8	TU DIS RIEN Louise Attaque
12	9	LES NOTES Natalie Lorio
14	10	JUSTE POUR TE PLAIRE Sylvain Cossette
5	11	QU'EST-CE QUE TU VAS FAIRE Paul Piché
16	12	PSYCHOLOGUE Kevin Parent
15	13	COMME TOI Infini-T
17	14	SOLEDAD Pascal Obispo
19	15	JE VOUS EMMERDE Katherine
10	16	PRESQUE RIEN Francis Cabrel
20	17	ROCK POUR UN GARS DE BICYCLE (REMIX) Diane Dufresne
21	18	LES PARFUMS DE SA VIE Florent Pagny
11	19	LE BON GARS ET LE SALAUD Bruno Pelletier
23	20	JE RESTERAI MOT Jodie Resther

Consultez le site internet de Radio Énergie au www.radioenergie.com pour écouter le Grand Décompte Énergie en «real audio».

2826304

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

1 avril 2000

Page D16 manquante

Expositions

Daniel Villeneuve: un puriste à New York

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale, NEW YORK

Le 2 septembre 1992, l'artiste peintre Daniel Villeneuve débarque à New York avec un rouleau de toile sur les épaules, pensant y passer deux mois, comme en vacances. Huit ans plus tard, le natif de Québec vit et travaille toujours dans la Mecque des arts visuels, habité par une recherche que je dirais pure, pour reprendre ses propres mots. Ces jours-ci, sa réputation new-yorkaise lui ouvre de nouvelles portes et profite même à des compatriotes québécois.

Villeneuve, 39 ans, est le commissaire invité d'une exposition d'art minimaliste présentée jusqu'au 12 avril à la galerie Roger Smith, à l'angle de la 47^e Rue et de l'Avenue Lexington, en plein coeur de Manhattan. Intitulée *Heavy Metal*, l'exposition regroupe des oeuvres de cinq artistes, dont les Québécois Claude Tousignant et Jean-Marie Delavalle.

En collaboration avec son imprimeur, Jean-Paul Russell, Villeneuve a créé la pièce titre de l'exposition, une structure rectiligne de 50 kg en aluminium poli et manufacturé.

« Ce qui est intéressant, c'est que j'arrive maintenant à exposer des artistes de New York et de Montréal, à créer un langage et un dialogue entre les deux villes », a confié Villeneuve, le soir du vernissage de son exposition, le 16 mars dernier.

Les New-Yorkais Ken Sofer et Cristo Giannakos, de même que les trois Québécois, présentent chacun une oeuvre incorporant le métal à la galerie Roger Smith, qui se spécialise dans l'art expérimental.

« Même si je suis à New York depuis huit ans, j'ai envie de faire des choses au Québec, d'avoir des liens avec la scène culturelle du Québec », a ajouté Villeneuve.

Depuis 1992, Villeneuve n'a fait que passer au Québec. En 1997, il a présenté l'exposition *Suite # 6* au Musée d'art contemporain de Montréal et réalisé une oeuvre pour le siège du Cirque du Soleil. C'est à New York qu'il a déployé le gros de ses énergies, tentant d'approfondir son art et d'approprié la ville.

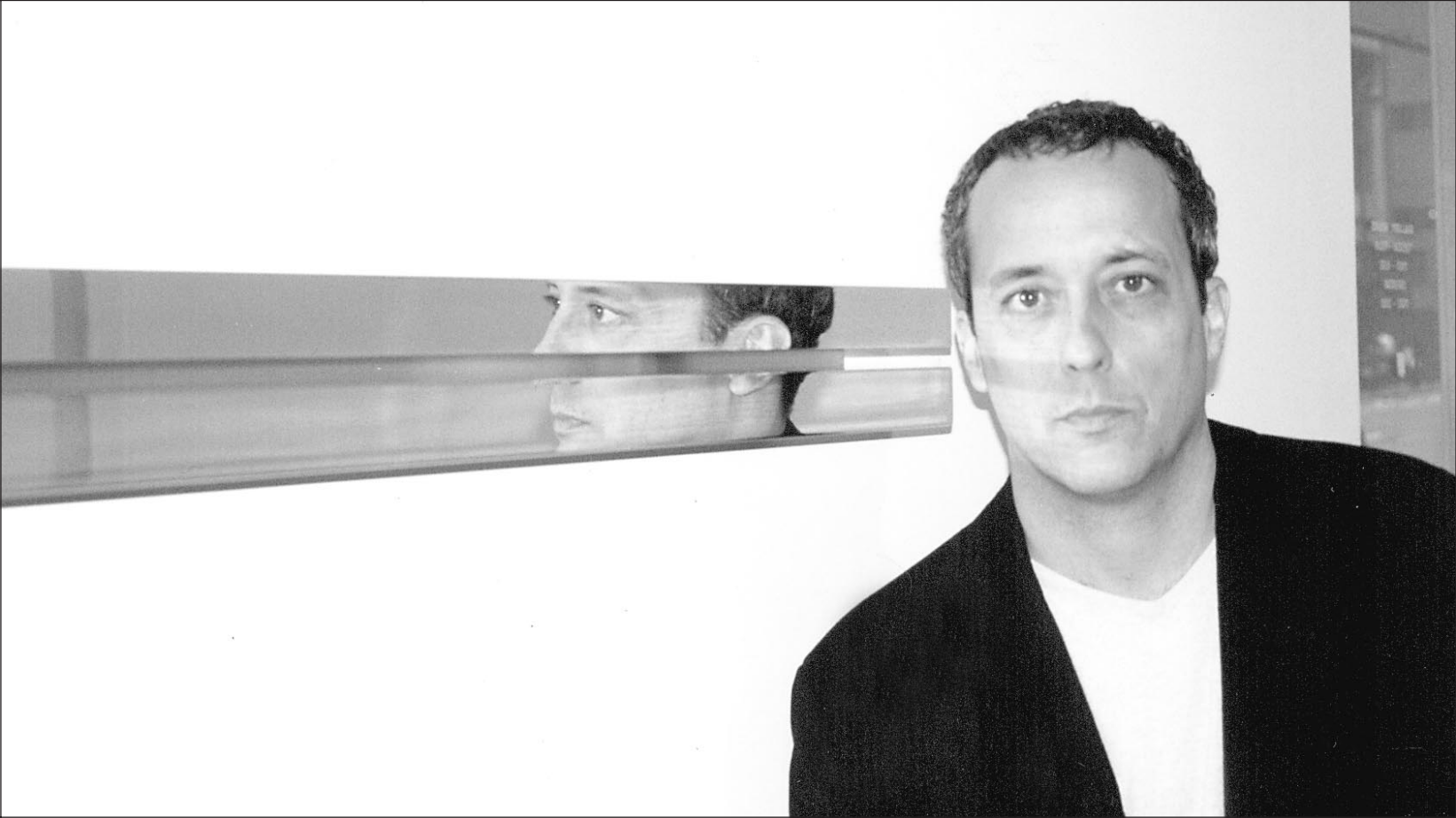


PHOTO RICHARD HÉTU, collaboration spéciale

L'artiste peintre Daniel Villeneuve et la pièce titre de l'exposition *Heavy Metal*.

« Quand je suis arrivé à New York, je me suis aperçu que ce que je voulais faire avait déjà été fait, raconte Villeneuve. Il faut absolument trouver son langage. Tu te retrouves dans les câbles, en fait. Ça te force à puiser à l'intérieur, à t'interroger profondément sur ton travail. »

Le peintre a délaissé la toile pour peindre sur divers matériaux, allant du « mylar » au contre-plaqué en passant par la fibre de pin à haute densité. Parallèlement à ses expérimentations, il a multiplié les rencontres et les échanges. Au printemps 1994, il est devenu directeur adjoint à la galerie Kim Foster, où il a exposé en 1995 et en 1996, avant de passer à la galerie Margaret Tatcher Projects, située à Chelsea, le quartier de Manhattan qui a pris la relève de SoHo.

Daniel Villeneuve présentera sa deuxième

exposition solo à la galerie Margaret Tatcher au printemps 2001. Il a réalisé la première, intitulée *Plates*, en 1998.

Au cours des huit dernières années, Villeneuve a également participé à de nombreuses expositions collectives, dont *Champions of Modernism*, présentées dans plusieurs musées américains. Il a aussi exposé en Europe, de même qu'à la prestigieuse Galerie Bhak de Séoul, en Corée-du-Sud. Enfin, il a réalisé trois séries de sérigraphies chez Durham Press, une maison d'édition fondée par le maître imprimeur Jean-Paul Russell, un ancien associé d'Andy Warhol (une des séries a été créée en duo avec Claude Tousignant).

« Jean-Paul, dont la grand-mère est canadienne-française, est un imprimeur extraordinaire, dit Villeneuve. Il n'est pas là pour faire un travail commercial, mais vraiment

pour faire un travail de recherche avec les artistes. »

Villeneuve se dit peu touché par tous les dollars qui pleuvent sur certains artistes à la mode à New York. « Si je voulais vraiment faire un travail commercial, j'ouvrirais probablement une usine de bagels », dit-il en riant.

Il préfère poursuivre cette recherche artistique qu'il qualifie de « pure », et qui le fait vivre honorablement. « Je veux vraiment établir un discours artistique authentique, dit-il. Je ne suis pas du tout intéressé aux modes. »

On peut en apprendre un peu plus sur Villeneuve en visitant son site Internet: www.danielvilleneuve.com.

Paysages

JENNIFER COUÛLLE
collaboration spéciale

Le plat des environs de Lethbridge n'aura jamais été aussi affectueux. Il fallait bien Geoffrey James pour déguster le romantisme de ce centre bitumineux de l'Alberta. Ce photographe montréalais, maître chroniqueur de lieux, a épié, par le passé, la minutie comme la grandeur de jardins italiens et français, de ruines romaines, jusqu'à l'insistante étrangeté du paysage dénaturé de Thetford Mines. Aujourd'hui, à la galerie René Blouin, c'est au vide patent du plateau albertain qu'il nous convie.

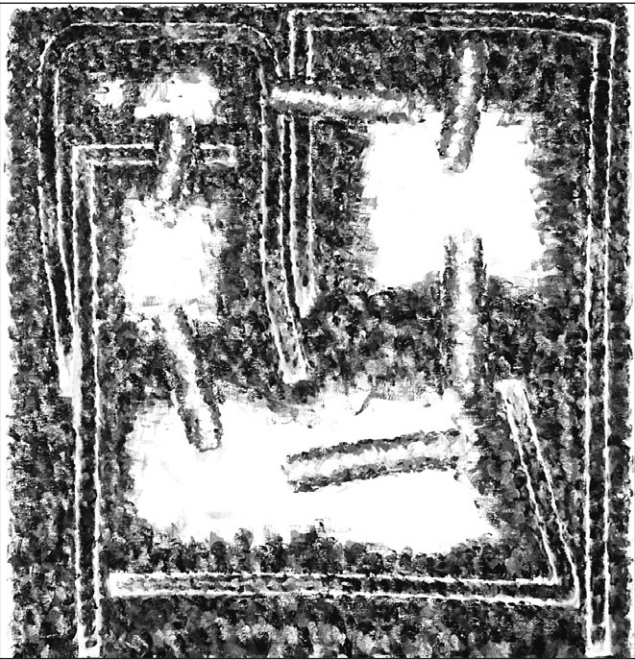
Les quatre épreuves noir et blanc détaillent à l'ombre, au caillou, au fil électrique et au brin d'herbe près, l'étendue et la configuration d'espaces vacants. Sous un ciel de petit matin au gris plus chaud que froid, on a droit à *30th W., West Lethbridge*, avec sa route solitaire qui file à perte de vue au mitan de la plaine qu'elle découpe, avec aussi ses minuscules maisons et le dessin tout fin de ses terres cultivées. Moins touchant, mais formellement fascinant, *High Level Bridge* en impose avec l'orchestration de ses ombres portées. Celles d'un pont ferroviaire qui rendent presque abstraite la montagne sur laquelle elles se posent.

On a droit de plus à un paysage désertique, tout en avant-plan, ouvert et aride, puis au serpent d'une rivière tranquille taillée dans une topographie couverte d'herbe tapée. L'ensemble traduit une mélancolie un peu vaporeuse, une observation peut-être de l'indifférence face à une nature trop vaste pour être considérée. Quant au traitement, entre le stylisé et le senti, la balance penche un tant soit peu pour le premier. On reste respectueux.

De même, s'incline-t-on devant les toiles agitées mais contenues du chevronné David Urban. Aux cimaises de la salle principale, ce Torontois conjugue habilement une variété d'expressions picturales. Ses grandes peintures abstraites aux teintes de terre, sinon bleues, offrent à la fois une impression de structure et de non fini, jouent simultanément de motifs géométriques, de dessin organique et de touches expressionnistes. De la peinture qui dit peinture, quoi.

N'empêche, si cette production affiche des manières de peindre, ce sont ses compositions bien marquées qui prennent le dessus. Ce sont elles qui nous indiquent que c'est de la musique, que c'est un poème, que c'est autre chose en tout cas, un autre registre de pensée, qui est ici transposée. Pas émouvant, mais costaud. Un écho tout à fait assorti à la méticulosité du photographe d'à côté.

GEOFFREY JAMES ET DAVID URBAN, galerie René Blouin, 372, rue Sainte-Catherine O., espace 501, jusqu'au 29 avril.



A work in the Mind, de David Urban.



du 25 mars au 15 avril 2000
Joseph Saint-Charles
(1868-1956)
peintures
Éric Goldberg
(1890-1969)
peintures, pastels, dessins
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke O., Mtl
845-7471 — Mar. à sam. 10-17 h

GALERIE DE BELLEFEUILLE
VERNISSAGE
James Lahey
* catalogue disponible *
rencontre avec l'artiste les samedi et dimanche
4 & 5 mars de 13h à 17h
1367, avenue Greene, Westmount. Tél.: (514) 933-4403
lundi au samedi : 10h - 18h * dimanche : 12h à 17h30

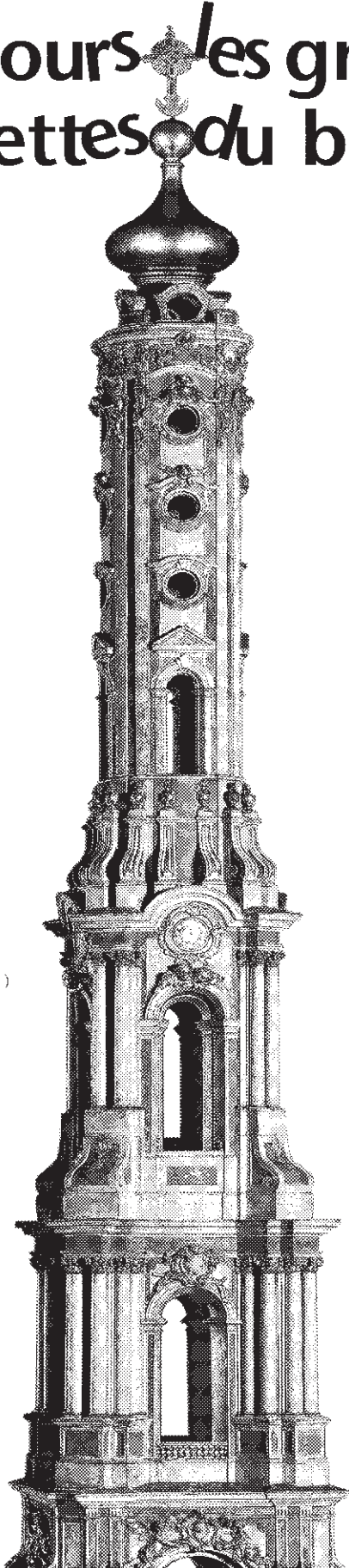
LOISEAU, LEBASQUE LHERMITTE, LA VILLEON
GALERIE BRISSON
1472, rue Sherbrooke O. (angle Mackay) Tél.: (514) 932-1319



JUSQU'AU 9 AVRIL 2000

Triumphes du baroque: l'architecture en Europe, 1600-1750

Concours des grandes maquettes du baroque



À gagner:

Une escapade de 3 jours pour 2 personnes à Washington comprenant 2 billets d'avion aller-retour, 2 nuits à l'hôtel.
(valeur approximative de 900\$)

ou

Un des 10 casse-tête Puzz-3D™ de la basilique Saint-Pierre de Rome.
(valeur de 29,95\$ chacun)

ou

Le catalogue officiel de l'exposition *Triumphes du baroque*.
(valeur de 75\$)

Pour participer, remplissez le bulletin de participation et déposez-le au Pavillon Benaiah Gibb du Musée des beaux-arts de Montréal ou postez-le à:

Concours Les grandes maquettes du baroque,
Musée des beaux-arts de Montréal
Case postale 3000, Succ. H
Montréal, (Québec) H3G 2T9

Le concours et l'exposition prennent fin le 9 avril 2000. Certains restrictions s'appliquent. 18 ans et plus. Aucun achat requis. Fac-similes refusés. Règlement disponible au Musée.

Concours Les grandes maquettes du baroque

Nom: _____

Prénom: _____ Âge: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Province: _____

Code postal: _____

Tél. rés.: _____

Tél. bur.: _____

Étes-vous abonné(e) aux Amis du Musée des beaux-arts de Montréal? ☐ Oui ☐ Non

Les participants au concours consentent à ce que leurs noms et coordonnées soient utilisés à des fins marketing.

VOYAGES HERITAGE RESTAURANT  

La Presse  

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Radio

Les lunettes de René Homier-Roy

SUZANNE COLPRON

À 30 ans, déjà un peu chauve, on lui donnait quelques années de plus que son âge. À 59 ans, bientôt 60 ans, on lui en donne moins. René Homier-Roy n'a pas changé. Même allure. Même corpulence. Mêmes lunettes !

Modèle « aviateur ». Très légèrement teintées bleues. Elles lui collent au visage depuis toujours.

« Je n'ai jamais trouvé de lunettes avec lesquelles j'étais plus confortable », explique-t-il devant un allongé et un croissant chaud à L'Express, rue Saint-Denis, où nous avons rendez-vous jeudi matin à la sortie de son émission de radio. « Mais, ajoute-t-il dans la même phrase, j'ai pris une grande décision, je vais les changer. »

Vous êtes tous témoins.

« Le problème, c'est que je suis tellement habitué à me voir comme ça que lorsque j'essaie d'autres lunettes, j'ai l'impression de ressembler à quelqu'un d'autre. Quand j'essaie des rondes, je pense à André Montmorency. Avec des transparentes, on dirait mon oncle René, qui est mort. »

Y a pas que le design des lunettes qui ne change pas. Il y a aussi le style vestimentaire. René Homier-Roy s'habille toujours de la même façon et dans les mêmes tons : chandail gris ou noir, jeans noir, souliers ou des bottes noirs. Histoire de se simplifier la vie.

« C'est impossible de penser à ce genre de détails (les vêtements) quand on mène la vie que je mène. »

Nous y voilà : René Homier-Roy mène la vie de *morning man*. Depuis quelques semaines déjà, on voit sa tête et ses pantoufles partout : panneaux publicitaires, cartes postales, journaux. L'émission quotidienne qu'il anime depuis bientôt trois ans, *C'est bien meilleur le matin*, sur les ondes de la Première Chaîne de Radio-Canada (95,1 FM), de 5 h 15 à 9 h du lundi au vendredi, attire un auditoire de 66 000 personnes au quart d'heure, selon le dernier sondage BBM de l'écoute de la radio.

Elle se classe au quatrième rang des émissions du matin à la radio, derrière CKOI FM, CKAC et CKMF FM. Mais devant CITÉ FM et CFGL FM.

« J'ai une équipe écoeuvante, enchaîne-t-il. Dans la vie quotidienne, on est tellement proches qu'il ne peut y avoir d'irritants. Le « bon humain » est aussi important, à mon avis, que le « bon professionnel ». Le plaisir qu'on a quand on travaille ensemble, c'est comme l'orgasme, ça ne se feint pas. »

L'équipe ? France Paradis donne les prévisions météo chaque matin et fait une chronique communautaire de temps à autre. Jean Pagé est

aux sports, Valérie Letarte aux arts, Marc Laurendeau à la revue de presse et Yves Désautels à la circulation. Des chroniqueurs s'ajoutent selon les jours de la semaine : Internet, science, tendances, théâtre, etc.

L'émission est aussi diffusée sur le Web grâce à une caméra qui capte des images dans le studio.

« Dans la vie, il y a souvent une caméra quelque part. *Le boutte de la marde*, c'est de vivre sous l'oeil d'une caméra, dit l'animateur. Mais, après une demi-heure, on l'avait complètement oublié. Je me suis dit : Big Brother est dans notre vie pour vrai et ça ne me dérange pas... »

N'empêche. Réveiller les gens, avec ou sans caméra, est un métier exigeant. René Homier-Roy l'a compris depuis longtemps et sait que les excès ne pardonnent pas quand on se lève « aux aurores », comme il aime à le répéter. Pour tenir le coup, il saute dans sa voiture tous les vendredis, après l'émission, et passe chercher son chien dans son appartement de Westmount. Direction : lac Brompton, où il loue depuis des années une maison de campagne. La « maison du sommeil et des amis », lance-t-il. En ville, il limite ses sorties et mène une vie quasi monastique.

« La seule manière d'y arriver, c'est de se coucher à 19 h 30. Les rares fois où j'ai triché, je me sentais comme une vieille *moppe* à la radio le lendemain matin. »

Il se réveille à 3 h 15 et prend possession de « son territoire », à la radio de Radio-Canada, à 4h 30, tous les matins. Depuis l'an dernier, l'émission débute à 5 h 15. Un changement d'horaire qui a failli le rendre fou. « De 6 h à 9 h, ça se *toffait*, dit-il. Quand on a ajouté 45 minutes à l'émission, on s'est dit, c'est un pet. Mais ça nous a jetés à terre. Ça demande une dose d'adrénaline incroyable. Là, ça va très bien. On ne voudrait plus changer d'horaire. »

Disons-le carrément : René Homier-Roy, qui participe aussi à l'émission *Flash*, à TQS, est un homme heureux.

« De tout ce que j'ai fait, la radio est ce qui m'apporte le plus de plaisir sur une base quotidienne, et de loin, confie-t-il. C'est arrivé dans ma vie à un moment extraordinaire. Je pense que j'étais mûr. Toute l'expérience que j'ai accumulée me sert quotidiennement. C'est une sorte d'aboutissement absolument imprévisible. Je suis à la bonne place au bon moment. »

Pour encore quelques années. Son contrat se termine en août 2001. René Homier-Roy aimerait rester jusqu'en... 2003. Si on veut de lui, bien entendu. Dans la vie, il fonctionne par cycles de sept ans.



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse ©

René Homier-Roy: « De tout ce que j'ai fait, la radio est ce qui m'apporte le plus de plaisir sur une base quotidienne. »

Venez rencontrer

ENRIQUE IGLESIAS

Au
Studio Théâtre
CKOI
mercredi 5 avril
à 19h

ckoi
96,9 FM

LA radio
numéro 1 à montréal

Écoutez CKOI pour gagner des laissez-passer

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse
1 avril 2000

Page D19 manquante



Étonnant petit restaurant

RESTAURANTS

Françoise Kayler

On n'est pas dans un quartier. On est dans un centre commercial. Pourtant, ce restaurant a toutes les qualités d'un restaurant de quartier. Il est vrai que ce centre commercial est tout petit. Mais il a le caractère impersonnel des grands. Cette froideur disparaît quand on pousse la porte du St-Moritz. Pas d'erreur, on est en Suisse. Des affiches aux murs de l'entrée, une musique typique diffusée, on est accueilli.

C'est une belle maison. Les propriétaires ont transformé un local ingrat pour en faire une zone protégée où le confort et la convivialité s'installent. Cette grande salle se subdivise pour que chacun puisse y trouver l'environnement qui lui convient... près du bar ou loin du bar.

Les tables sont grandes, les sièges confortables, l'atmosphère détendue. Et le menu propose une cuisine qui peut convenir à toutes les circonstances, aux petits comme aux grands appétits. Fait

assez rare dans la restauration, c'est un établissement où l'on peut amener les enfants qui savent se tenir à table. Un menu leur est réservé.

Le St-Moritz avait commencé sa carrière sous l'enseigne d'une pâtisserie. De ce temps-là, il reste une intéressante proposition de poulet grillé. Mais le restaurant navigue de plus en plus sous la gouverne de son cuisinier... qui est un chef suisse.

Le menu, composé intelligemment, offre beaucoup d'autres plats que ceux à consonances helvétiques, mais les spécialités valent la peine que l'on s'y arrête.

L'émincé de veau à la zurichoise est un classique que le William Tell proposait. On retrouve la qualité de ce plat au St-Moritz. L'assiette est copieusement servie, le mets est savoureux. Une garniture de spätzle, ces petites pâtes fraîches cuites à la commande, douces et fermes à la fois, accompagnaient à merveille une viande tendre enveloppée dans une sauce crème légère où les champignons ont conservé leur texture et communiqué leur goût délicat.

L'escalope panée que l'on appelle viennoise appartient aussi à la cuisine suisse! Au lieu de ne choisir que le veau pour préparer ce plat, le St-Moritz jette son dé-

volu sur le porc. Ce serait une excellente idée à retenir pour mettre cette viande en valeur. Les frites de la garniture n'étaient pas à la hauteur de la cuisine de cette maison.

En entrée, les truffes au fromage s'inspirent des fondus au parmesan en remplaçant ce fromage par du fromage suisse et en enrobant le tout d'amandes. Servies avec une sauce à la tomate, elles peuvent aller par deux, par quatre, etc. Avec du fromage raclette fondu dessus, les roestis ravissent les amateurs de pommes de terre. Ces deux entrées peuvent être partagées. Si elles sont un peu lourdes, les desserts, par contre, sont légers et terminent bien les menus: la terrine au yogourt, belle et rafraîchissante, le gâteau santé, aussi beau que bon.

ST-MORITZ
475, rue Dumont
Dorval
514 631-5252

Truffes au fromage et amandes
Roestis et fromage raclette
Émincé de veau zurichoise
Escalope de porc viennoise
Terrine au yogourt
Gâteau santé
Café

Menu pour deux, avant vin,
taxes et service : 40 \$

La Maison Saint-Gabriel

GASTRONOTES

Françoise Kayler

On ne fête plus à la mi-carême. On fête, à peine, avant le carême, mais Mardi gras n'est pas passé inaperçu à la Maison Saint-Gabriel.

Mardi gras n'est pas toujours synonyme de carnaval. Le premier n'eut lieu à Montréal qu'au milieu du XIX^e siècle. C'est une célébration, moins bruyante et plus conviviale, que la Maison Saint-Gabriel a organisée en partenariat avec le restaurant Magnan. La coutume ancienne, qui voulait que l'on ouvre sa porte aux « bons voisins », a fait revivre une joyeuse ambiance Nouvelle-France dans un quartier où l'on a besoin de se serrer les coudes. La Maison Saint-Gabriel est un haut-lieu de Pointe-Saint-Charles. Cette ancienne ferme de la Congrégation Notre-Dame est devenue un musée en 1966. Dans son passé lointain, cette demeure a été la maison d'accueil des Filles du Roy. Marguerite Bourgeoys l'avait acquise en 1668. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que l'on y conserve l'histoire du 17^e siècle bien vivante.

Après l'arrivée des Filles du Roy, que l'on a fêtée l'été dernier, ce sont leurs enfants qui auront droit l'été prochain à la grande fête de La Marmaille! Ceux qui ont le goût de l'histoire devraient retenir cette date du 17 juin. Les enfants arriveront de Montréal par le train, en costumes d'époque, pour être accueillis par Marguerite Bourgeoys, Maisonneuve, Jeanne Mance... Pendant toute la journée,

la machine à remonter le temps s'arrêtera à des moments précis pour faire revivre les anciens métiers, les anciennes danses, les anciens contes...

Tous les dimanches, à partir du 24 juin, les Filles du Roy de la Maison Saint-Gabriel évoqueront les gestes du quotidien de leurs ancêtres... de la lessive à la cuisson du pain. Le nouveau four à pain qui sera inauguré le 9 juillet ne chômera pas. Pour tout renseignement, en prévision de l'été ou pour le prochain Mardi gras de la Nouvelle-France (27 février 2001): (514) 935-8136.

Poisson d'avril

C'est un vrai poisson que celui qui fera son entrée sur le marché ce mois-ci. Un poisson d'élevage que les Américains produisent par tonnes. Le silure sera disponible à la mi-avril dans certaines poissonneries, celles de la chaîne Sobey's en particulier. Il est déjà proposé au réseau de l'hôtellerie et de la restauration. Si bien, d'ailleurs, qu'un concours est lancé, parrainé par la Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries du Québec.

Le silure? C'est le catfish. Un poisson dont on ne voit jamais ni les yeux, ni les ouïes puisqu'il arrive en magasins, sous forme de filets. Un poisson blanc, à chair ferme, sans goût particulier, mais de bonne tenue. Un poisson du quotidien. Il est élevé sous des yeux plus doux que les nôtres, dans les régions du Mississippi et de l'Arkansas. Dix-neuf piscicultures le produisent. Le silure, c'est le poisson de la Louisiane que la cuisine de là-bas utilise abondamment. On l'y sert, par exemple, accompagné d'une sauce aux écrevisses.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Casa Galicia Gastronomie espagnole Depuis 1977

vous offre le meilleur spectacle de flamenco en ville avec les artistes "Arte de España"

Table d'hôte et festival de la paëlla Pour réserv. (514) 843-6698 sur le web www.fourchette.com 2087, rue St-Denis - métro Sherbrooke

Cuisine italienne
Restaurant Il Boccacini

Table d'hôte midi et soir à partir 13,95 \$ du lun. au sam.

1480, rue de l'Église (514) 747-7809 (coin Décarie) Saint-Laurent

L'Amalfitana Cuisine typique italienne Stationnement gratuit

Table d'hôte 5 services 15,95 \$

1381, boul. René-Lévesque Est (face à Radio-Canada) Tél.: (514) 523-2483

Internet: www.amalfitana.com

Les Marcelles restaurant

• Brunch du dimanche • Festin gastronomique • Menu table d'hôte midi et soir • Fine cuisine française

1031, av. Victoria, St-Lambert • Tél.: (450) 671-0946

Le fripon CUISINE FRANÇAISE

Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte Un seul prix... 16,80 \$

Réservez-tôt. Super brunch de Pâques. Salles disponibles pour tout genre de réception.

436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal Tél.: (514) 861-1386 • www.lefripon.com

Café • Restaurant
La Bodega

CUISINE ET VINS ESPAGNOLS

Table d'hôte à partir de 16,95 \$ Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.

Terrasse spacieuse

3456, av. du Parc, Montréal Place-des-Arts 849-2030

Sancho (anciennement La Cava) Cuisine espagnole et méditerranéenne

OUVERT LE DIMANCHE

Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis

3458 av. du Parc Tél.: 845-0501

Solmar

Fêtez le Portugal au dans le Vieux-Montréal. Notre chef José vous propose ses spécialités portugaises dans une ambiance romantique tout en écoutant le son magistral du fado.

PRIX SPÉCIAL POUR STATIONNEMENT

111, rue Saint-Paul Est • (514) 861-4562

Chez Beauchesne RESTAURANT TRAITEUR

MENU DÉGUSTATION

Table d'hôte du midi et du soir

• Dîner d'affaires Bières importées • Tous les jours de 11 h à 23 h • Sam. de 16 h 30 à 23 h • Fermé le dimanche

3971, rue Hochelaga, tél.: (514) 257-9274 à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

la Goélette Spécial du mois à partir de 17,95 \$

NOTRE FESTIN POUR 2 TOUJOURS EN VIGUEUR

Ouvert le dimanche Salle de réception Stationnement gratuit

8551, boul. St-Laurent Tél.: (514) 388-8393

GALIANO'S Pasta-Bar

Spécial du mois

Escalope de veau aux trois couleurs asperges fraîches, champignons poivron rouge, sauce à la crème

Servi avec linguini sauce tomate Soupe et dessert inclus 15,95 \$

410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal Tél.: (514) 861-5039 11 h 30 à 23 h

La suggestion du chef

Avril et nous... **la Goélette**

SOUPE AUX PALOURDES OU SALADE CÉSAR

Suprême de poulet et champignons à la crème	15,95 \$
Foie de veau dijonnaise	15,95 \$
Pétoncles et artichauts «Marie-Rose»	17,95 \$
Saumon «florentine»	18,95 \$
Crevettes aux poivrons au cari	19,95 \$
Contrefilet sauce aux trois poivres	21,95 \$
Filet mignon et sa grillade de légumes	26,95 \$

Le St-Amable Fine cuisine française

Table d'hôte le midi et menu gastronomique 5 services tous les soirs

Salon disponible pour parties

410, place Jacques-Cartier • (514) 866-3471

Homard for Restaurant

Vous choisissez votre homard vivant et votre recette. Réservez dès maintenant!

Salle de 50 à 100 personnes disponible

Vue magnifique sur la Place Jacques-Cartier et sur tout le Vieux-Montréal

403, Place Jacques-Cartier Tél.: (514) 398-9090

TERRACINA Fine cuisine italienne

Table d'hôte 5 services à partir de 13,95 \$ Poissons frais du jour

Lun. au vend.: 11 h 30 à 14 h et 17 h à 22 h Samedi: 17 h à 23 h Dimanche: fermé

2070, boul. Curé-Labelle (nord boul. St-Martin) Tél.: (450) 973-4143

Le Negroni

Lauréat du prix du vrai restaurant italien

Merci à tous nos clients pour votre confiance pendant ces 20 ans

Salons privés de 4 à 40 personnes

Tél.: (450) 687-6912 www.lenegroni.com

Un événement à célébrer

Tous les samedis Buffet dansant terre et mer dès 18 h 29,95 \$

Buffet familial 13,95 \$ dès 17 h 30

Enfant moins de 12 ans 9,95 \$

Câteau d'anniversaire et photo souvenir Stationnement gratuit

GOUVENEUR HÔTEL LE CHARRON MONTRÉAL

Autoroute 25, sortie 1 (Près du tunnel Louis-H.-Lafontaine) (450) 651-6510

Petites douceurs au choix

Café ou thé

Festin pour deux 64,95 \$

Incluant une bouteille de vin pour deux.

Soupe aux palourdes ou salade et café.

Assiette du pêcheur (1/2 homard, pétoncles, crevettes, moules et cuisses de grenouilles) ou Surf & Turf.

Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Restaurant avec vue panoramique sur les courses de chevaux

Mercredi soir et vendredi soir, «Table d'hôte»

Samedi soir, Buffet à volonté

Dimanche midi, Brunch

vous avez toutes les chances de vous divertir...

7440, boul. Décarie, Montréal, Québec Tél.: (514) 739-2741

www.hippodrome-montreal.ca

Entrée et stationnement gratuits Métro Namur, navette disponible

Quelques bordeaux rouges (oui !) et un Buzet

DU VIN

Jacques Benoit

La plus récente opération *vinOh ! veritas* de la SAQ illustre on ne peut mieux à quel point Bordeaux peut à la fois ravir le consommateur et... le choquer par ses prix outranciers.

Des 20 vins qui sont mis en vente aujourd'hui dans les plus grandes succursales (Sélection), à l'occasion de cette opération désormais mensuelle, ce sont pourtant, faut-il dire, les cinq bordeaux rouges qui forment l'ensemble le plus intéressant.

Deux de ces vins sont particulièrement alléchants, ainsi que la presse spécialisée a pu s'en rendre compte la semaine dernière lors d'une dégustation de tous ces produits.

Le premier, d'un millésime de calibre bien moyen, est le **Moulis 97 Château Malmaison**, au beau bouquet très médocain, nuancé, élégant, moyennement corsé, aux tannins tendres et qui lui font une texture distinguée. Bref, c'est tout le charme du bordeaux, dans un millésime déjà prêt à boire. 899377, 28,40 \$, ★★★(★) \$\$\$ 2-3 ans.

Ce n'est pas donné, bien sûr, sauf qu'avec la flambée des prix qui... finira bien par mettre le feu à Bordeaux, son propriétaire aurait pu être encore plus gourmand.

Le deuxième, à savoir le **Saint-Estèphe 96 Château Phélan Ségur**, d'un grand millésime celui-là, est un vin autrement plus consistant, une autre facette, si on peut dire, du Bordelais.

Foncé, grenat-pourpre, c'est un vin au bouquet de très bon volume, large, profond, prometteur, relevé par des notes de bois neuf qui apparaissent à l'aération. Corsé en bouche, plein — comme on le dit de ces vins qui ont toute la chair voulue —, tannique et plutôt aus-

tère, on peut le boire lui aussi dès maintenant, quoiqu'on puisse s'attendre à ce qu'il se soit beaucoup complexifié d'ici cinq ou six ans. 731307, 42,75 \$, ★★★ \$\$\$\$ 7-8 ans au moins sans doute.

On peut ajouter qu'à la dégustation de novembre dernier du club le Grand Jury européen, qui réunissait 132 vins (principalement des bordeaux) du millésime 96, ce vin s'est classé — une prouesse ! — au 10^e rang.

Deux autres bordeaux de l'opération *vinOh ! veritas* — des crus bourgeois eux aussi, donc du Médoc, tout comme le Château Phélan Ségur, mais beaucoup moins réputés — sont pour leur part de bons exemples de prix outranciers, particulièrement le **Saint-Julien 96 Château Moulin de la Rose**, au bouquet encore monolithique, relativement corsé, aux tannins fermes et aux arômes... de planche neuve en fin de bouche, bien fait, assez austère lui aussi, mais beaucoup trop cher ! 852004, 52,75 \$, ★★★ \$\$\$\$ 5-6 ans environ.

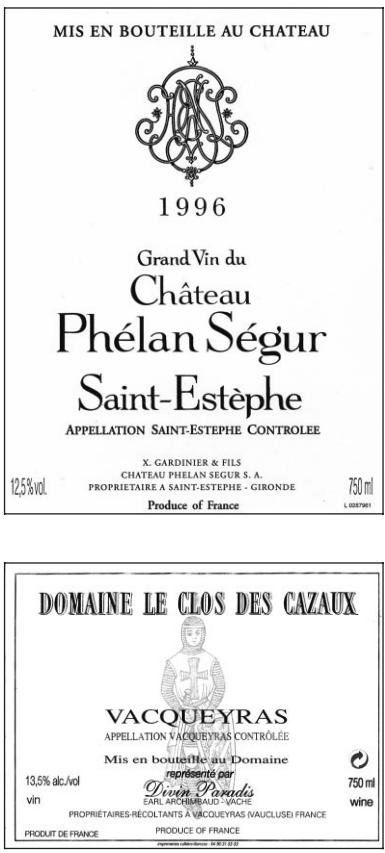
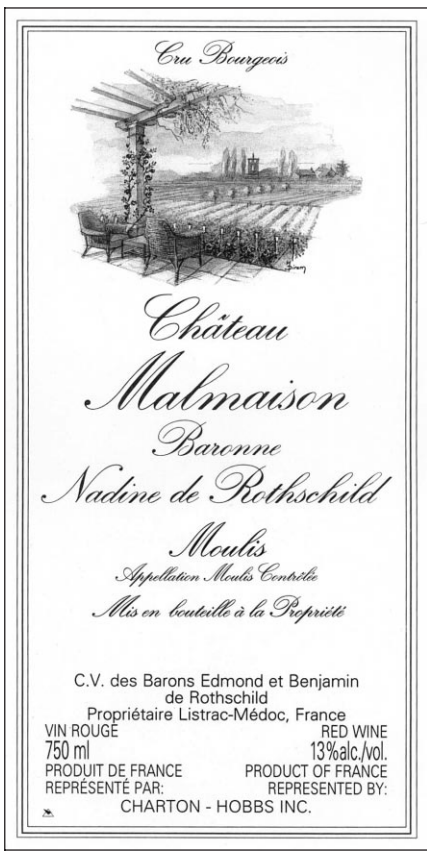
Corsé, concentré, serré, le **Saint-Estèphe 96 Château Ségur de Cabanac** possède un bouquet plus nuancé que le précédent, m'a-t-il semblé, tout en ayant lui aussi cette austérité des vins de certains grands millésimes tels que 96, lequel n'est pas sans rappeler, à mon sens, 86. Dans ce cas, le prix est un peu plus raisonnable, bien qu'il soit plus élevé que celui du Château Phélan Ségur. 852012, 43,75 \$, ★★★(★) \$\$\$\$ 6-7 ans.

De tous les autres vins rouges du lot, celui qui se détache et qui offre selon moi le meilleur rapport qualité-prix est le **Fitou 98 Domaine Bertrand-Bergé**, autre très bon exemple de la réussite qu'a été ce millésime pour le Languedoc.

La couleur est soutenue, pas très loin d'être opaque, le bouquet pour l'instant peu intense, mais en même temps généreux, net, avec une bouche consistante, dense, concentrée, corsée, et un bon goût de fruits bien mûrs. Et à pareil prix, on est comblé ! 899310, 16 \$, ★★★ \$\$ 3-4 ans environ.

Une dégustation verticale

Il faut parfois savoir... oublier ses frustrations et ses récriminations. Et donc, puisqu'il s'agit encore de Bordeaux, oublier momentanément les prix, comme il fallait le faire à l'occasion d'une dégustation verticale récente (de bon nombre de millésimes, donc) du Pome-



rol **Vieux Château Certan**, qu'animait son propriétaire Alexandre Thienpont.

Comme tant d'autres bordeaux réputés, ce vin est désormais archi-cher, soit 139 \$ dans le cas du millésime disponible (1996).

Toutefois, et comme le montraient les vins dégustés ce jour-là (98, 97, 96, 95, 94, 93, 90, 89, 88 et 83), ce domaine de 14 hectares, comptant parmi les plus célèbres de l'appellation Pomerol, a le rare mérite de résister à la mode actuelle qui est de faire des vins très concentrés, denses, compacts.

Ce Pomerol, lui, a plutôt quelque chose... de la Bourgogne et, restant lui-même, continue à privilégier la finesse et l'élégance. Des dix millésimes goûtés, deux se détachaient nettement, selon moi.

D'abord, le **95**, très mûr, au bouquet et aux saveurs marquées par des notes irrésistibles de petits fruits noirs secs (ce qui n'est pas sans rappeler quelque chose comme les bleuets et les truffes noires), tout aussi distingué et séduisant au nez qu'en bouche. Le charme absolu. Grand vin.

Puis le **89**, à la robe et aux arômes assez évolués, moyennement corsé et moins concentré que le 95,

complexe, tout en nuances... d'une élégance souveraine et qu'un voisin de table, foulant aux pieds toutes les règles politiquement correctes, se permit de comparer à une très belle femme dans la cinquantaine ! Grand vin également.

La différence entre le 95 et le 96, disponible celui-là ?

L'un, le 95 — une plus grande année pour les vins de Pomerol — est avant tout marqué par le Merlot (d'où sans doute ces arômes de fruits noirs secs), alors que le 96 est un vin dans lequel le Cabernet franc est davantage présent, expliquait M. Alexandre Thienpont.

Moins charmeur que le 95, le 96 est néanmoins lui aussi un très beau vin, au bouquet raffiné, mais encore sur la réserve, avec une bouche suave, serrée, et dont l'après-goût persiste un long moment, grâce entre autres à des arômes... de pâtisserie, de vanille, vraisemblablement dus à son élevage en fûts neufs à 100 %. 850081, 139 \$, ★★★(★), mais je notais bas et sans doute mérite-t-il ★★★ \$\$\$\$ 6-8 ans sans doute.

Un Buzet rouge

Mais de pareils prix, bien sûr, étourdissent !

Veut-on goûter un vin d'étonnante qualité à prix infiniment plus doux, il faut acheter une bouteille du **Buzet 95 Baron d'Ardeuil**, d'un vignoble situé au sud de Bordeaux et cultivant les mêmes cépages, assez évolué mais sans rien de déclinant, au beau bouquet nuancé (fruits cuits et rouges, notes de cuir, etc.). Moyennement corsé, ses tannins sont veloutés et l'après-goût persiste un bon moment. Bref, on jurerait un bordeaux ! Sauf pour le prix... 446187, 16,75 \$, ★★★ \$\$ à boire, 1-2 ans.

Bourgogne, exceptionnel pour la Toscane, 1997 a donné dans la vallée du Rhône de beaux vins, qui comptent parmi les meilleurs de France pour ce millésime.

Exemple, le **Vacqueyras 97 Domaine le Clos des Cazaux**, à la belle robe pourpre, soutenue, au riche bouquet de Syrah, dans lequel perce aussi une note végétale (sans doute à cause du fait que cette propriété n'effleure pas, et donc met les grappes de raisins à fermenter sans les débarrasser de la partie boisée), charnu, aux bonnes saveurs de fruits, passablement corsé, et en même temps tannique, astringent (la raffe ?), ce qu'on perçoit moins en mangeant. 727172, 22,20 \$, ★★★ \$\$(\$\$) 3-4 ans.

Du même millésime, le **Coteaux du Languedoc 97 Grande Cuvée Domaine de l'Hortus**, dans lequel domine aussi la Syrah, est un vin au bouquet marqué également par le bois, passablement épicé, moins concentré que le précédent et un peu plus que moyennement corsé, aux tannins tendres celui-là, et dont les arômes boisés... rappelant presque la sciure de bois, sont très présents. 972745, 25 \$, ★★★ \$\$\$ 2-3 ans.

La notation:

- * Vin correct
- ** Bon
- *** Très bon
- **** Excellent
- ***** Exceptionnel
- (*) Égale une demi-étoile

La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Fondé en 1968

Fine cuisine italienne

Fruits de mer

Pizza four à bois

Venez fêter avec nous nos 40 ans.

Vendredi 11 avril soirée spéciale

Reservez tôt.

Casa Vecchia

RESTAURANT

Gastronomie italienne et française

3132, rue Sherbrooke Est Montréal

527-8313

3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds

Reservations : (514) 620-4444

Chef invité
M. Perraud
de chez M. Guy Savoy,
2 étoiles au guide Michelin

présente sa carte gastronomique de poissons.

Notre carte régulière reste disponible.
Ouvert jusqu'à 2h00 du matin.

ALEXANDRE et fils 1454 Peel • 514.288.5105

Spécial 2000

1. Saumon frais sauce hollandaise

2. Rognons de veau à la moutarde

3. Crevettes grillées à l'ail

4. Médallions de veau bordelais

5. Combiné crevettes, pétoncles et scampis

6. Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles

7. Magret de canard aux canneberges

8. Foie de veau au vinaigre balsamique

9. Filet d'agneau aux herbes de Provence

10. Rôti de bœuf au jus

11. Suprême de poulet au Grand Marnier

12. Cervelle de veau grenobloise

13,95\$

MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.

Non-valable les jours fériés.

Restaurant LE BORDELAIS

1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)

(514) 337-3540

Salle pour réception Fermé le lundi

GRAND SPÉCIAL d'avril

crevettes géantes grillées

De retour : à la demande générale

Le duo «Flair» les vendredis, samedis.

Souper dansant.

RESTAURANT DU VIEUX PORT

CREVETTES GÉANTES GRILLÉES

Assiette de 8 crevettes succulentes, grillées sur charbon et servies avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais

Incluant : la soupe du jour, choix de salades et choix de desserts

22\$ PAR PERS.

Reservations : (514) 866-3175

39, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal

Stationnement gratuit en arrière le soir seulement

ÉCOLES

SALSA

COURS DE DANSE

Avec ou sans partenaire

Inscription dès le 9 avril

Académie de danse

LA SALSERA 849-7737

studio TANGO

montréal

cours de tango argentin tous les niveaux professeurs d'expérience

PRINTEMPS 2000

du 15 avril au 23 juin

PRIX pour étudiants et membres UDA

cours d'initiation **GRATUIT** les 11, 12 & 13 avril

www.total.net/~stutango

1447 bleury, 2^e étage, métro place des arts **844 2786**

COURS D'ART

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT

les cours débutent en avril

peinture dessin aquarelle vitrail joaillerie céramique poterie sculpture

CENTRE DES ARTS VISUELS

BROCHURE GRATUITE

350, AVE. VICTORIA **488-9558** MÉTRO VENDÔME

annonce finalistes pour le prix DONNER

1999/2000

La FONDATION CANADIENNE DONNER est heureuse de dévoiler les titres s'étant qualifiés pour la finale du deuxième annuel prix Donner, récompensant le meilleur livre sur la politique publique canadienne.

- ★ Le Pari de la franchise : discours et écrits sur l'unité canadienne par Stéphane Dion, *McGill-Queen's University Press*
- ★ Free-For-All. The Struggle for Dominance on the Digital Frontier, by Matthew Fraser, *Stoddart Publishing*
- ★ Code Blue: Reviving Canada's Health Care System by David Gratzer, *ECW Press*
- ★ Getting Away with Murder: The Canadian Criminal Justice System, by David M. Paciocco, *Irwin Law*
- ★ Due Process and Victims' Rights: The New Law and Politics of Criminal Justice, by Kent Roach, *University of Toronto Press*
- ★ Enjeux éthiques et technologies biomédicales par Jocelyne Saint-Arnaud, *Les Presses De L'Université de Montréal*
- ★ Governing From the Centre: The Concentration of Power in Canadian Politics, by Donald J. Savoie, *University of Toronto Press*

Les noms du gagnant du premier prix valant 25 000 \$, ainsi que ceux des deux seconds favoris, qui recevront chacun 5 000 \$ seront annoncés durant une cérémonie officielle qui se déroulera au Musée des Beaux Arts de l'Ontario le 4 mai, 2000.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le : Responsable du Prix Donner, téléphone : (416) 652-7179, télécopieur : (416) 658-5205 ou courriel : meisner@interlog

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

1 avril 2000

Page D22 manquante